



## Grand Port Maritime de Guyane

### Création d'un wharf en bois dédié aux navires de pêche artisanale sur Rémire- Montjoly

### Dossier de déclaration au titre de la Loi sur l'Eau

## TABLE DES MATIÈRES

1.	PRESENTATION DU PROJET .....	6
1.1	IDENTIFICATION DU DEMANDEUR.....	6
1.2	ATTESTATION DES DROITS DU DECLARANT SUR LE TERRAIN.....	6
1.3	CONTEXTE DU PROJET .....	6
1.4	CONTEXTE REGLEMENTAIRE .....	9
2.	DESCRIPTION DU PROJET .....	10
2.1	PROGRAMME DE CREATION DU WHARF .....	10
2.2	METHODOLOGIE DES TRAVAUX.....	19
2.3	FONCTIONNEMENT DES INSTALLATIONS EN PHASE D'EXPLOITATION .....	20
2.4	JUSTIFICATION DU PROJET .....	20
3.	ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT .....	21
3.1	CARACTERISTIQUES DU MILIEU PHYSIQUE .....	21
3.2	QUALITE DU MILIEU .....	33
3.3	MILIEUX NATURELS.....	38
3.4	USAGES ET ACTIVITES.....	57
4.	EVALUATION DES INCIDENCES SUR LE MILIEU AQUATIQUE .....	60
4.1	INCIDENCES PENDANT LES TRAVAUX.....	60
4.2	INCIDENCES DURANT L'EXPLOITATION .....	63
5.	MESURES DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT .....	65
5.1	MESURES D'EVITEMENT .....	65
5.2	MESURES EN PHASE DE TRAVAUX .....	65
5.3	MESURES EN PHASE D'EXPLOITATION .....	69
5.4	BILAN DES ENJEUX, DES MESURES PREVUES ET DES INCIDENCES RESIDUELLES.....	70
6.	DOCUMENTS DE PLANIFICATION DE L'ESPACE .....	73
6.1	Le document stratégique de bassin.....	73
6.2	Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE 2022-2027) 75	
6.3	Le programme de mesures 2022-2027 (PdM) .....	76
6.4	Le SAGE .....	77
6.5	Compatibilité avec les documents de planification .....	77
7.	MOYENS DE SURVEILLANCE PREVU .....	78
7.1	EN PHASE DE CHANTIER .....	78
7.2	EN PHASE D'EXPLOITATION .....	78

8.	RESUME NON TECHNIQUE .....	80
8.1	CONTEXTE DU PROJET .....	80
8.2	DESCRIPTION DU PROJET .....	81
8.3	JUSTIFICATION DU PROJET .....	82
8.4	ETAT DU SITE ET SON ENVIRONNEMENT .....	82
8.5	INCIDENCES ET MESURES ENVIRONNEMENTALES .....	85
8.6	COMPATIBILITE DU PROJET AVEC LES DOCUMENTS DE PLANIFICATION .....	88
9.	BIBLIOGRAPHIE .....	89

## LISTE DES FIGURES

Figure 1	Localisation du projet et zoom à l'échelle du port de Dégrad-des-Cannes .....	7
Figure 2	Schéma du zoom sur la localisation du projet .....	8
Figure 3	Plan et emplacement de la structure à créer.....	10
Figure 4	Schéma de l'amarrage envisagé.....	11
Figure 5	Synthèse données techniques concernant les pieux .....	13
Figure 6	Localisation du raccordement électrique .....	13
Figure 7	Plan des réseaux - Ribal TP, 2023.....	14
Figure 8	Plan du projet.....	17
Figure 9	Planning des travaux du wharf.....	19
Figure 10	Zone de stockage dédiée au chantier .....	20
Figure 11	Localisation géographique du port et du projet .....	22
Figure 12	Vue en drone – octobre 2025 .....	23
Figure 13	Températures et précipitations moyennes sur Rémire-Montjoly (source : Meteoblue) .....	24
Figure 14	Schémas de la direction du vent selon les saisons (Source : Meteoblue).....	25
Figure 15	Rose des vents pour Rémire-Montjoly (Source : Meteoblue).....	25
Figure 16	Carte géologique du secteur (Source : InfoTerre – BRGM).....	26
Figure 17	Plan de l'emplacement des forages réalisés .....	27
Figure 18	Constitution des sols sur les différents forages réalisés .....	29
Figure 19	Carte topographique du secteur (source : Geoportail).....	30
Figure 20	Relevé topographique.....	31
Figure 21	Zoom topographique sur la connexion parking/ponton .....	31
Figure 22	Relevé bathymétrique.....	32
Figure 23	Relevé bathymétrique sur fond orthophoto.....	32
Figure 24	Valeurs des débits relevés sur le Mahury (source : HydroPortail) .....	33
Figure 25	Cartes des objectifs d'atteinte des états écologiques et chimiques (Source :Office de l'eau) .....	34
Figure 26	Carte des enjeux du bassin du Mahury - Source : SDAGE Guyane.....	35

Figure 27 Carte des ressources stratégiques pour l'alimentation en eau potable (Source : SDAGE/office de l'eau).....	36
Figure 28 Qualité des eaux de baignade - Source : ARS 2024.....	37
Figure 29 Localisation des échantillonnages.....	38
Figure 30 Limite du site Ramsar Marais de Kaw - Source : Service d'Informations sur les sites RAMSAR .....	40
Figure 31 ZNIEFF marine de type I : Fleuve Mahury .....	41
Figure 32 ZNIEFF marine de type II : Bande côtière.....	42
Figure 33 ZNIEFF terrestre de type I : Polders Vidal et canal Beauregard .....	43
Figure 34 ZNIEFF terrestres II : « Zones humides de la crique Fouillée » et « Marais et montagnes de Kaw » .....	44
Figure 35 Carte des habitats (Source : Dossier de demande d'autorisation environnementale Hydreco/GPMG).....	46
Figure 36 Carte des espèces avifaunes et identification de celles sur liste rouge (Source : GPMG Evaluation environnementale projet stratégique 2024-2028) .....	47
Figure 37 Localisation des traits de chaluts des 4 campagnes de pêche (Source : inventaire faunistique estuarien, février 2025) .....	50
Figure 38 Synthèse des enjeux liés à l'ichtyofaune sur l'estuaire du Mahury (CR : en danger critique d'extinction ; LC : préoccupation mineure ; NT : quasi menacée ; VU : vulnérable ; EN : en danger d'extinction ; NE : non-évaluée ; Source : étude faunistique sur l'estuaire du Mahury, février 2025) .....	50
Figure 39 Aire d'étude de l'étude faunistique de Biotopie .....	52
Figure 40 Localisation des espèces de lamantins et sotalie recensés dans l'étude de biotope de 2025 .....	53
Figure 41 Enjeux environnementaux pour les lamantins et sotalie .....	53
Figure 42 Périodes de ponte des tortues marines (en bleu) et émergence des tortillons (hachures) ..	54
Figure 43 Localisation des espèces de tortues marines recensées dans l'étude de biotope de 2025...	54
Figure 44 Enjeux environnementaux pour les tortues marines.....	55
Figure 45 Localisation des caïmans observés en 2023 (Source : Compléments d'inventaires sur l'aval du Mahury, Rapport Kwata, 2023).....	55
Figure 46 Enjeux environnementaux pour les caïmans .....	55
Figure 47 Localisation des espèces de loutres recensées dans l'étude de Biotopie de 2025 .....	56
Figure 48 Enjeux environnementaux pour les loutres .....	56
Figure 49 Activités sur Rémire-Montjoly et le GPMG (Source : IGEDD).....	59
Figure 50 Tableau des objectifs stratégiques par axe.....	76

## LISTE DES TABLEAUX

---

Tableau 1 Photographies du site actuel.....	8
Tableau 2 : Synthèse des rubriques de la nomenclature loi sur l'eau associées au projet .....	9
Tableau 3 Rappel des classes d'emploi du bois .....	16
Tableau 4 Valeurs de références des marées au niveau du port .....	18
Tableau 5 Classement des espèces sur LRR Guyanaise ou LRM et période de reproduction pour les espèces menacées ou quasi menacées .....	48
Tableau 6 Calendrier des périodes de reproduction identifiées pour les espèces menacées ou quasi menacées concernées par une reproduction sur le site d'étude .....	48
Tableau 7 Période de reproduction du Tarpon.....	51
Tableau 8 Tableau récapitulatif des périodes sensibles pour les tortues et l'avifaune, en lien avec les saisons Guyanaises .....	57
Tableau 9 Echelle des enjeux environnementaux par thématique .....	58
Tableau 10 Incidences sur la faune et la flore aquatique .....	63
Tableau 11 incidences sur la faune et la flore terrestres.....	63
Tableau 12 Niveaux d'émissions des bruits liés au projet .....	68
Tableau 13 : Bilan des enjeux, mesures prévues, et incidences résiduelles sur le milieu physique .....	71
Tableau 14 : Bilan des enjeux, mesures prévues, et incidences résiduelles sur le milieu naturel .....	72
Tableau 15 : Bilan des enjeux, mesures prévues, et incidences résiduelles sur le milieu humain.....	73

## 1. PRESENTATION DU PROJET

### 1.1 IDENTIFICATION DU DEMANDEUR

#### Grand Port Maritime de Guyane

Port de Dégrad-des-Cannes  
RN3  
97 354 REMIRE-MONTJOLY  
Tel : 05 59 44 72 72  
N°SIRET : 78989924200018  
Code APE : 5222Z

*Représenté par Monsieur Stéphane TANT,  
Président du Directoire du Grand Port Maritime de la Guyane*

*Email : l.prevoteau@portdeguyane.fr*

### 1.2 ATTESTATION DES DROITS DU DECLARANT SUR LE TERRAIN

Le projet objet du présent document se situe en partie sur la parcelle AR613 (propriété du GPMG) et en partie sur le domaine public maritime dont le GPMG a l'administration et la jouissance car inclus dans sa circonscription.

### 1.3 CONTEXTE DU PROJET

Le Grand Port Maritime de Guyane dispose de plusieurs sites portuaires : Pariacabo, à Kourou et le port de commerce principal à Dégrad-des-Cannes situé sur la commune de Rémire-Montjoly, d'une superficie d'environ 90 hectares.

C'est sur ce dernier site que se situe le présent projet, à l'Ouest des quais commerciaux. Le port est déjà doté de zones logistiques et techniques, le projet vise à améliorer les conditions pour favoriser la pêche maritime artisanale sur le port maritime de Dégrad-des-Cannes.



*Figure 1 Localisation du projet et zoom à l'échelle du port de Dégrad-des-Cannes*

La pêche maritime est une activité traditionnelle majeure sur le littoral guyanais aussi bien pour l'approvisionnement alimentaire que pour l'emploi local. L'objectif est ici de faire suite à une première phase provisoire réalisée en mai 2025 qui a consisté à aménager une zone mixte permettant aux activités de pêche et aux opérateurs économiques privés de cohabiter, ceci à la suite de la fermeture de l'espace dédié aux opérateurs économiques en décembre 2024.

Le présent projet fait suite à cette première phase : l'objectif est de mettre la zone jaune (voir figure 2) à disposition des opérateurs économiques et de créer une nouvelle structure permettant l'amarrage des unités de pêche (zone identifiée en rouge).



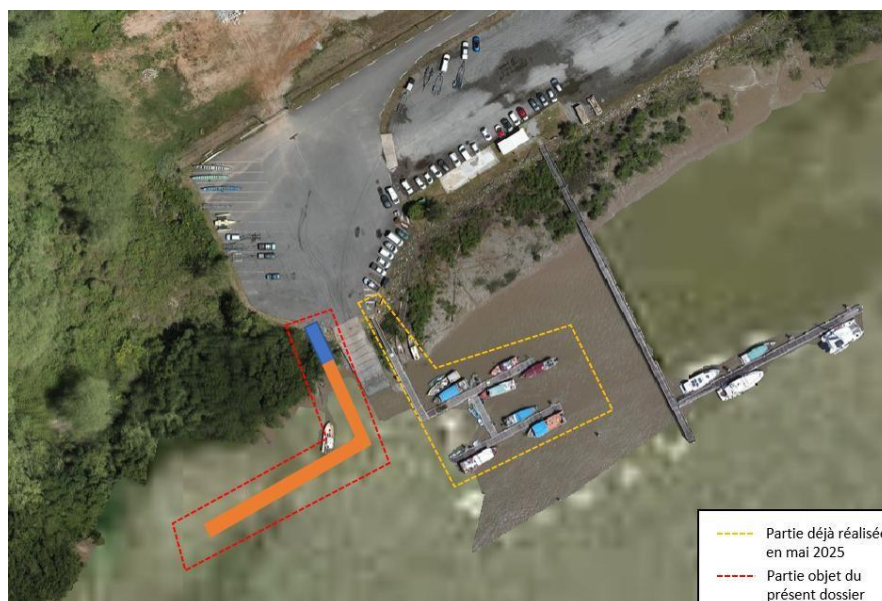


Figure 2 Schéma du zoom sur la localisation du projet



Tableau 1 Photographies du site actuel



## 1.4 CONTEXTE REGLEMENTAIRE

Ce projet est soumis aux articles L.214-1 et suivants du Code de l'Environnement. Selon la nomenclature annexée à l'article R214-1, **les opérations envisagées sont soumises à déclaration au titre de la rubrique 4.1.2.0** (Tableau 2) : « *Travaux d'aménagement portuaires et autres ouvrages réalisés en contact avec le milieu marin et ayant une incidence directe sur ce milieu 2° d'un montant supérieur ou égal à 160 000€ mais inférieur à 1 900 000 €* ».

Rubrique	Intitulé	Justification	Régime
<b>4.1.2.0</b>	Travaux d'aménagement portuaire et autres ouvrages réalisés en contact avec le milieu marin et ayant une incidence directe avec ce milieu : 2) D'un montant supérieur ou égal à 160 00 EUR mais inférieur à 1 900 000 EUR	Montant total des travaux estimé à 1 060 000 euros HT	<b>Déclaration</b>

Tableau 2 : Synthèse des rubriques de la nomenclature Loi sur l'Eau associées au projet

**Le présent document constitue le dossier de déclaration au titre de la loi sur l'eau du projet de création d'un wharf en bois dédié aux navires de pêche artisanale sur Rémire-Montjoly au titre des articles L.214-1 et suivants du Code de l'Environnement.**

Le dossier comprend les chapitres suivants :

1. Le nom et l'adresse du demandeur, ainsi que son numéro SIRET ou, à défaut, sa date de naissance ;
2. L'emplacement sur lequel l'installation, l'ouvrage, les travaux ou l'activité doivent être réalisés ;
3. La nature, la consistance, le volume et l'objet de l'ouvrage, de l'installation, des travaux ou de l'activité envisagés, ainsi que la ou les rubriques de la nomenclature dans lesquelles ils doivent être rangés ;
4. Le document d'incidences :
  - L'analyse de l'état initial de l'environnement
  - Les incidences sur le milieu aquatique
  - La compatibilité du projet
  - Les mesures ERC envisagées
  - Les raisons pour lesquels le projet présenté a été retenu
5. Les moyens de surveillance prévus.
6. Le résumé non technique

## 2. DESCRIPTION DU PROJET

### 2.1 PROGRAMME DE CREATION DU WHARF

#### 2.1.1 Eléments techniques

L'objectif du projet est de créer une nouvelle structure permettant l'amarrage de 23 bateaux au total. Cette structure repose sur le principe d'une passerelle fixe en bois de 25 mètres linéaires depuis la berge et d'un front d'accostage fixe également, de 65 mètres linéaires.



Figure 3 Plan et emplacement de la structure à créer

Sur le schéma, la zone bleue correspond à l'accès à la passerelle (12m x 4m soit environ 50m<sup>2</sup>) et la zone orange à la passerelle et au wharf en bois (passerelle : 25m x 4m et wharf : 65m x 4m). Pour le dimensionnement, les hypothèses prises sont :

- 4 bateaux de dimensions :
  - Longueur hors tout : 14m
  - Largeur : 4,0m
  - Tirant d'eau : 1,7m
- 19 bateaux de dimensions :
  - Longueur hors tout : 12m

- Largeur 3,5m
- Tirant d'eau : 0,7m

L'amarrage est considéré en longside sur le wharf, avec l'axe du navire dans le sens du courant dominant. Ils seront amarrés à couple ou à triple selon le principe ci-dessous.

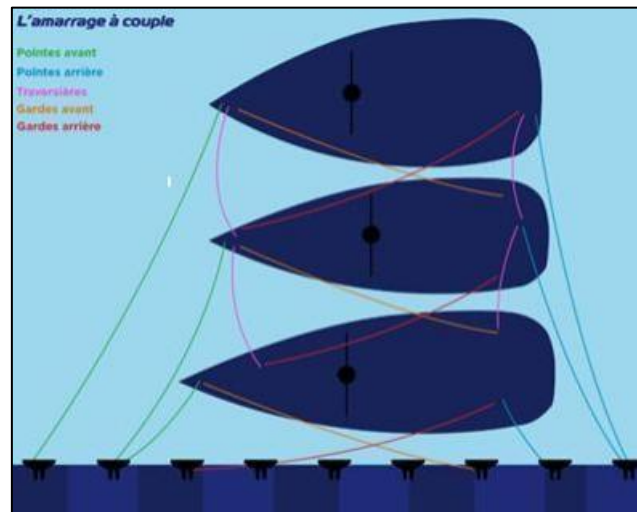


Figure 4 Schéma de l'amarrage envisagé

L'amarrage sera possible y compris à marée basse.

Ainsi, le wharf sera implanté parallèlement à la berge et de manière à avoir une côte du fond bathymétrique de -1,3 m ZH minimum côté fleuve. Cette cote implique que le wharf soit positionné légèrement au-delà du pied de la cale de mise à l'eau.

Les caractéristiques techniques retenues sont les suivantes :

- **Pour la passerelle (25ml) :**

- Pieux de fondation en bois de classe IV traité (ou V si disponible), de section rectangulaire 40cm x 40cm, permettant d'obtenir une cote de passerelle finie à +4,38m ZH. Leur espacement dans le sens longitudinal comme transversal sera de 4m. A partir du modèle géotechnique, on retient une fiche minimale de 8m dans les argiles, dont 2,7m minimum dans la couche 2.
- Poutres longitudinales en bois de classe IV traité (ou V si disponible), de section 40cm x 40cm
- Poutres transversales en bois de classe IV traité (ou V si disponible), de section 40cm x 40cm
- Platelage en bois de classe IV traité (ou V si disponible), d'épaisseur 8 cm, reposant sur les poutres longitudinales et transversales

- **Pour le wharf (65ml) :**

- Pieux de fondation en bois de classe IV traité (ou V si disponible), de section rectangulaire 40cm x 40cm, permettant d'obtenir une cote du wharf fini à +4,38m ZH.

Leur espacement dans le sens longitudinal comme transversal sera de 4m. A partir du modèle géotechnique, on retient une fiche minimale de 8m dans les argiles, dont 2,7m minimum dans la couche 2.

- Poutres longitudinales en bois de classe IV traité (ou V si disponible), de section 40cm x 40cm
- Poutres transversales en bois de classe IV traité (ou V si disponible), de section 40cm x 40cm
- Contreventement longitudinal et transversal entre pieux, en bois de classe IV traité (ou V si disponible) :
  - Le contreventement longitudinal sera composé d'une poutre horizontale de section 20cm x 20 cm à la cote +2,88 ZH (correspondant à environ 80 cm au-dessus du niveau moyen de l'eau et environ 1,0 m sous la sous-face de la poutre longitudinale principale)
  - Le contreventement transversal sera composé de deux poutres en croix de Saint André section 20cm x 20cm, situées entre les cotes +2,38 ZH et +3,38 ZH.
- Platelage en bois de classe IV traité (ou V si disponible), d'épaisseur 8 cm, reposant sur les poutres longitudinales et transversales

- **Pour les pieux de défense du wharf (2 pieux) :**

- Pieux de fondation en bois de classe IV traité (ou V si disponible), de section rectangulaire 50cm x 50cm (il s'agit des 2 pieux en extrémité du wharf). Sa cote en tête est fixée à environ 1m au-dessus du wharf. A partir du modèle géotechnique, on retient une fiche minimale de 9m dans les argiles, dont 2,7m minimum dans la couche 2. Ces 2 pieux seront renforcés par un contreventement pour limiter les impacts liés à la présence d'embâcles provenant du fleuve en direction du ponton (considéré ici comme un accostage accidentel).

Ci-dessous se trouve la synthèse des côtes et hauteurs de pieux par sondage :

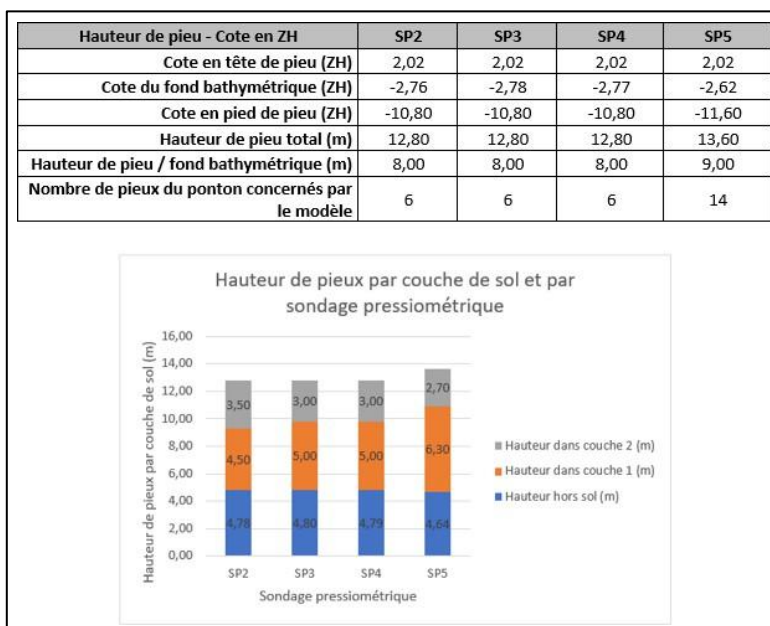


Figure 5 Synthèse données techniques concernant les pieux

### Eau et électricité

Le ponton sera équipé de 6 bornes d'alimentation en eau potable et/ou électricité ainsi que de 4 points d'éclairage. Les réseaux seront disposés sous le platelage et fixés en partie inférieure de la poutre longitudinale. Des sorties à travers le platelage permettront l'alimentation des équipements au niveau du ponton.

- Pour l'alimentation en eau : câble en PEHD  $\phi 32\text{mm}$
- Pour l'alimentation électrique : câble électrique dans un fourreau  $\phi 63\text{mm}$

Ces réseaux seront reliés aux réseaux existants les plus proches, soit à 20-25m de la future passerelle comme indiqué en rouge sur le schéma ci-dessous :

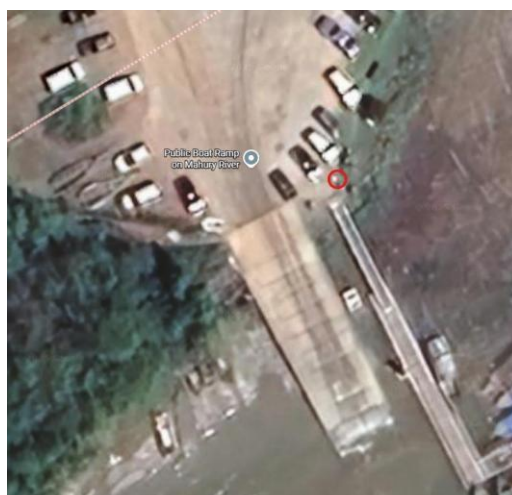


Figure 6 Localisation du raccordement électrique

Les réseaux seront implantés au niveau de la limite béton de la cale de mise à l'eau/enrobé du parking. Des compteurs eau et électricité seront installés lors du raccordement.



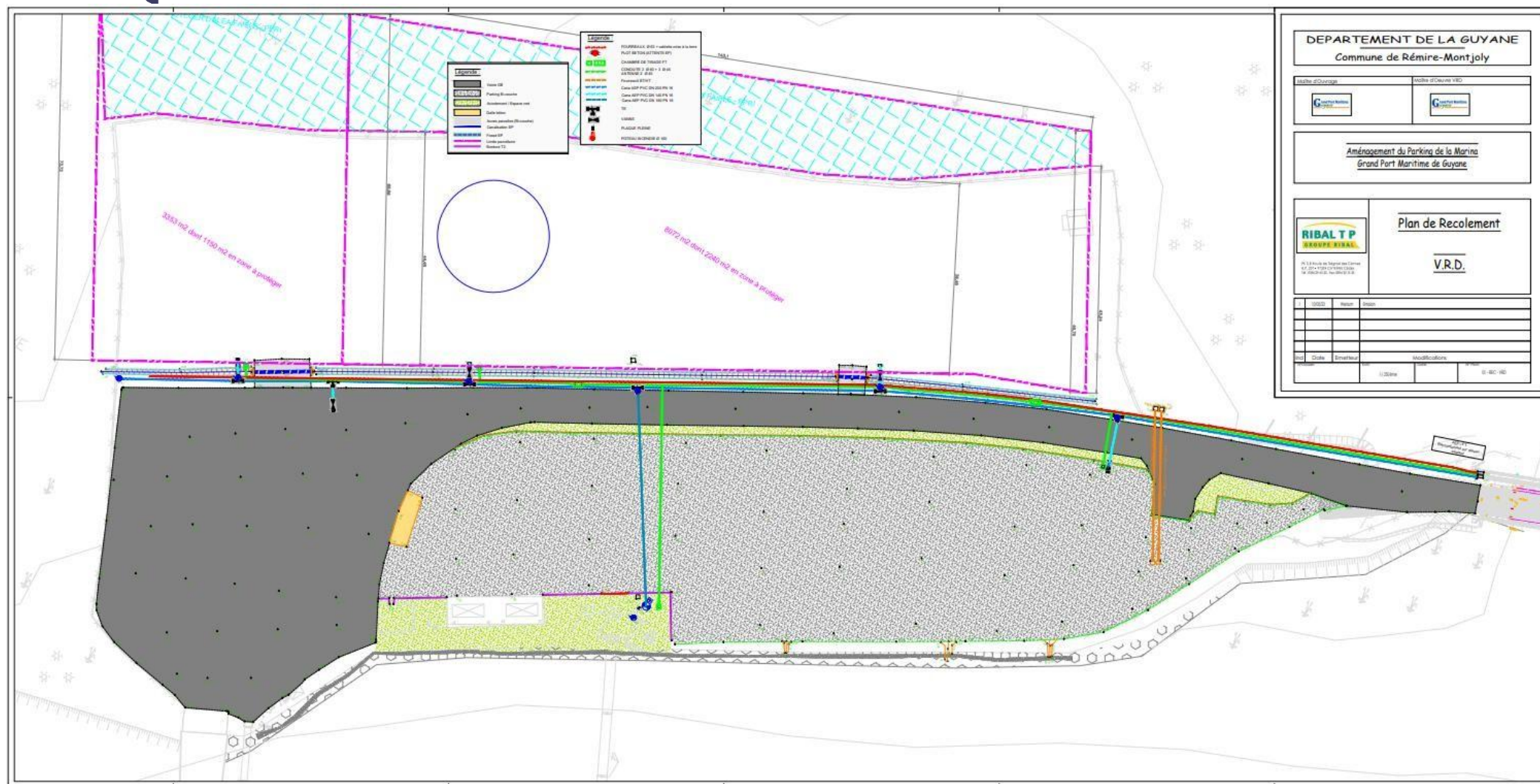


Figure 7 Plan des réseaux - Ribal TP, 2023

## DOSSIER DE DECLARATION AU TITRE DE LA LOI SUR L'EAU

Création d'un wharf en bois dédié aux navires de pêche artisanale sur Rémire-Montjoly

### Dispositions constructives particulières

Les contreventements longitudinaux empêcheront aux bateaux de se retrouver accidentellement sous le wharf et rigidifieront la structure. Ils seront parallèles aux poutres longitudinales et présenteront une section 20cm x 20cm. Ils seront positionnés à la cote +2.88m ZH, ce qui correspond à environ 80cm au-dessus du niveau moyen de l'eau, et environ 1,0m sous la sous-face de la poutre longitudinale principale.

Aussi, des contreventements transversaux permettront de transmettre et de répartir les efforts dans les pieux de la seconde file lors des sollicitations horizontales et transversales importantes. Ils seront en forme de croix de Saint André et présenteront une section 20cm x 20cm. Ils seront positionnés entre les cotes +2,38 et +3,38 m ZH. Tout comme le reste de la structure, ces contreventements seront composés de bois classe IV (ou V).

### Matériaux

Les éléments seront constitués de bois de classe d'emploi V, permettant d'assurer les massifs bois structuraux dans des milieux marins (jetées, pontons, ...). En raison de la potentielle difficulté d'approvisionnement de la classe V, ils pourront également être en classe IV et munis d'un traitement de protection en résine pour la partie immergée et dans la zone de marnage.

Classe d'emploi	Situation de service	Agents biologiques
1	Intérieur, toujours au sec (parquet, huisseries)	Insectes
2	Intérieur, humidité occasionnelle (charpente)	Insectes, champignons
3	Extérieur, hors sol, humidité fréquente	Insectes, champignons
4	Contact avec le sol ou eau douce, humidité permanente. Composants non essentiels, éléments de charpente essentiels ou difficiles à remplacer	Insectes, champignons
5	Contact avec l'eau de mer permanent ou non	Insectes, champignons, térébrants marins

*Tableau 3 Rappel des classes d'emploi du bois*

Le dimensionnement des structures en bois devra dans tous les cas respecter les normes suivantes :

- EC5 – Calcul des structures en bois
- NF EN 335 – Durabilité du bois et des matériaux à base de bois - Classes d'emploi : définitions, application au bois massif et aux matériaux à base de bois – Mai 2013
- NF EN 338 – Bois de structure - Classes de résistance – Juillet 2016
- FD P20-651 – Durabilité des éléments et ouvrages en bois – Juin 2011

Le plan du projet est présenté ci-dessous.

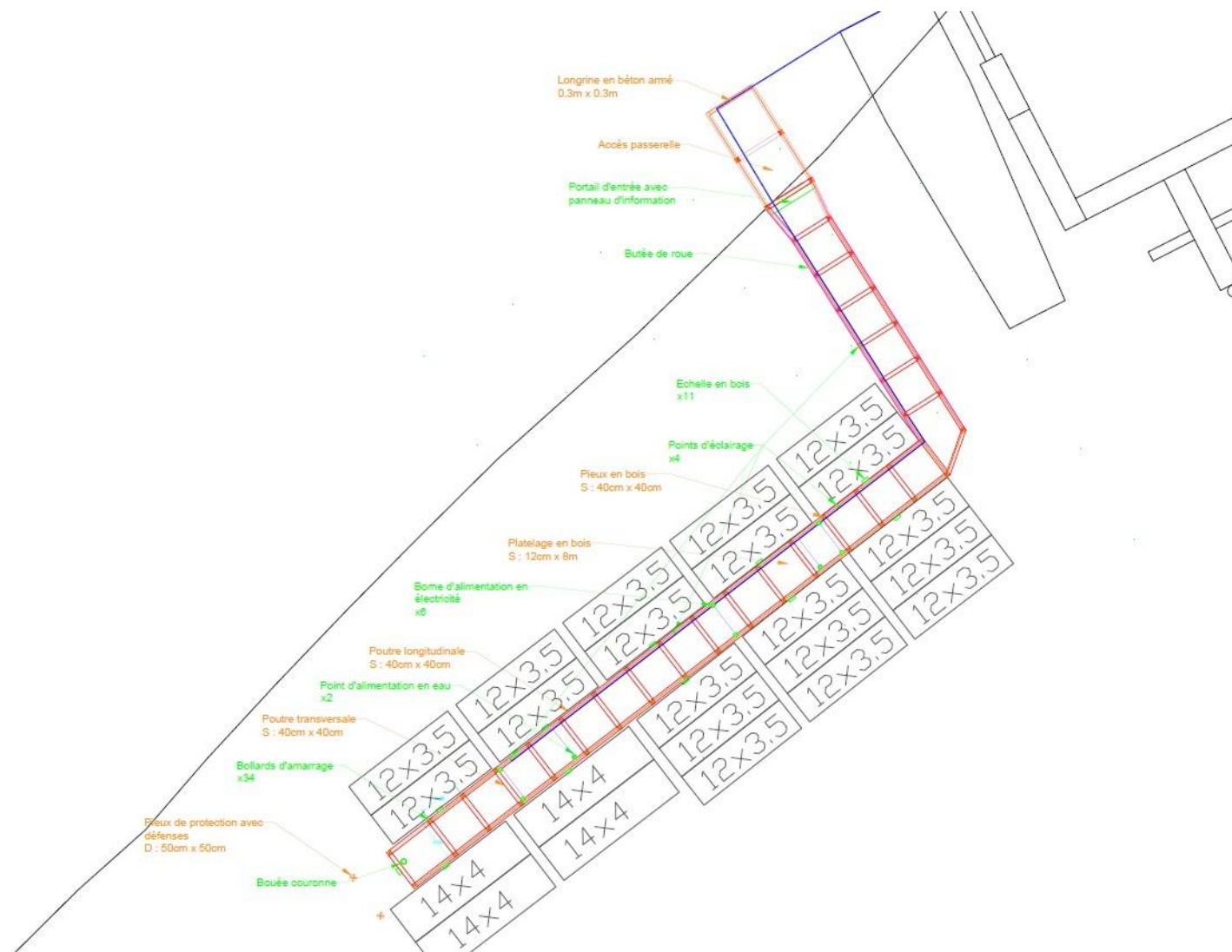


Figure 8 Plan du projet

## 2.1.2 Eléments hydrauliques

### Courantologie

L'implantation de l'ouvrage sera en bordure du fleuve Mahury dont les caractéristiques en termes de courantologie sont données ci-dessous (source : DDE de la Guyane – 25 août 2010). Même si ces données sont d'ordre général et ne concernent pas spécifiquement le site d'étude, elles permettent tout de même de retenir les ordres de grandeur de la vitesse du courant à retenir.

Les données ci-dessous concernent dans un premier temps l'ensemble du fleuve, et sont fournies par le port :

*« Un courant général, formé par la branche Nord du grand courant Sud-Equatorial, suit la côte Nord de l'Amérique du Sud jusqu'aux Antilles. D'après les instructions nautiques, la vitesse de ce courant général est de 0,5 à 1,5 m/s. Il est, avec des houles, un agent fondamental du transport des matériaux de l'Amazonie vers le Venezuela et, en particulier, du déplacement des bancs vaseux dont dépendent les érosions ou les engraisements des fonds devant les côtes guyanaises.*

*Les courants en flot et jusant peuvent être importants dans l'estuaire du Mahury de l'ordre de 5 à 6 nœuds, soit de 2,5 à 3,0 m/s maximum.*

*Pendant les opérations d'accostage à l'étable de pleine mer, les courants sont faibles de l'ordre de 1 nœud soit 0,5m/s. L'effet de la marée vient s'ajouter à ce courant permanent, qui se trouve accru en flot et diminué en jusant. Les vitesses varient de 0,25 m/s à 0,8 m/s, sans que la direction soit notablement modifiée. »*

Pour le dimensionnement, un courant de 3m/s a été retenu.

### Marées

Les données des niveaux d'eau sont reprises de l'ouvrage « Références Altimétriques Maritimes – Ports de France métropolitaine et d'outre-mer – Côtes du zéro hydrographique et niveaux caractéristiques de la marée » (2020).

Dégrad des Cannes	ZH	NGG <sup>1</sup>
PHMA	+3,74	+1,86
NM	+2,10	+0,22
PBMA	+0,52	-1,36

NGG<sup>1</sup> : NGG = ZH – 1,88

Tableau 4 Valeurs de références des marées au niveau du port

## 2.1.3 Planning prévisionnel

Le planning prévisionnel des travaux est présenté ci-dessous.

DCE - Planning prévisionnel															
		2025		2026											
Nom de la tâche	Durée	Déc	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	
Phase travaux	6 mois								Phase travaux						
Préparation entreprises et études d'exécution	2 mois														
Pose des pieux, chevêtres, poutres et contreventement	2 mois														
Pose du platelage bois	2 mois														
Pose et raccordement réseaux AEP et électricité	2 sem														
Pose des équipements	4 sem														
Réception des travaux	1 sem														

Figure 9 Planning des travaux du wharf

Il s'agit ici du planning correspondant à la phase de préparation et de réalisation des travaux.



#### 2.1.4 Coût des travaux

Le coût de mise en œuvre de l'ensemble de la structure est estimé à 1 060 k€ hors aléa (ainsi qu'une potence en option avec les fondations associées pour 72 k€)

### 2.2 METHODOLOGIE DES TRAVAUX

Le projet privilégiera une méthodologie des travaux dite « par voie terrestre » avec une logique comme suit, et une construction à l'avancement comme suit :

- Battage des premiers pieux depuis la berge
- Pose des poutres longitudinales et transversales
- Pose du platelage
- Battage des pieux suivants, avec la grue sur le platelage posé précédemment
- Pose des poutres longitudinales et transversales
- Pose du platelage

Ainsi, le passage des engins sera réalisé via le ponton et non par voie nautique.

Aussi, pour mener ces travaux, la zone de stockage privilégiée sera située sur l'emplacement suivant :

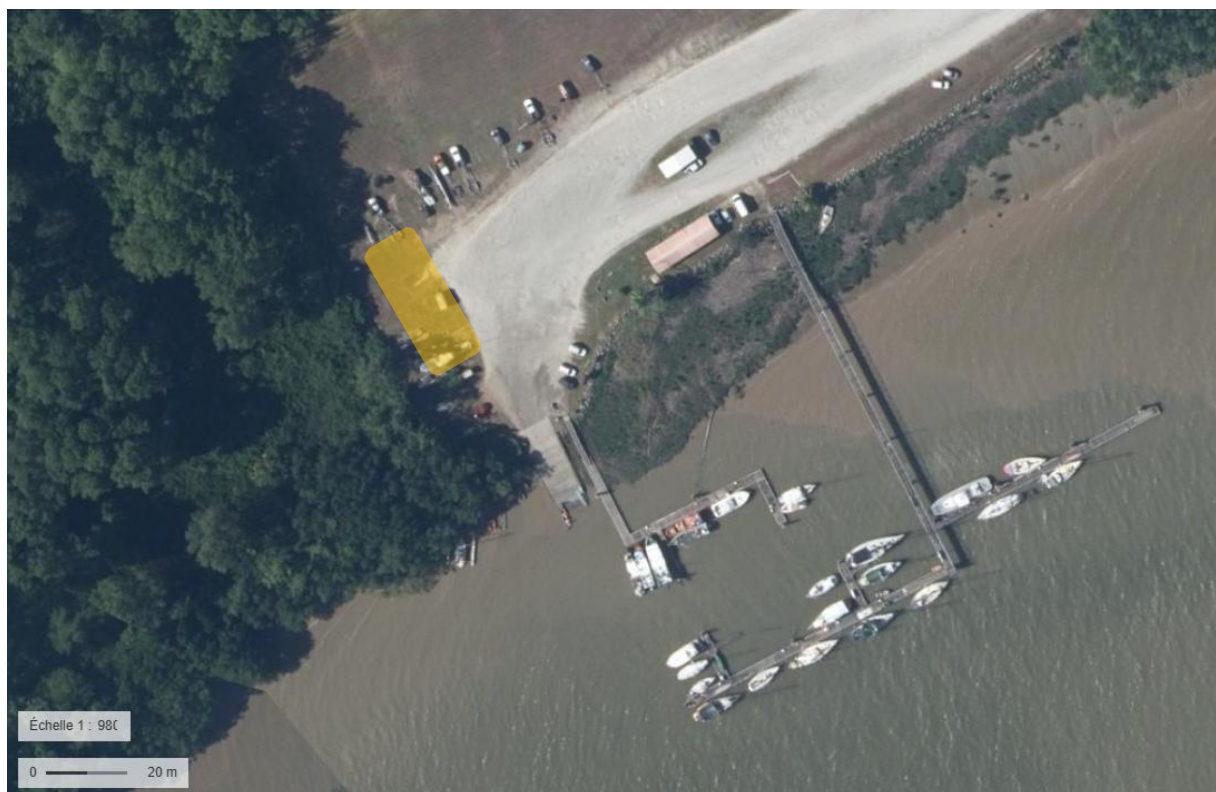


Figure 10 Zone de stockage dédiée au chantier

Il est prévu un engin de chantier de type pelle. La surface de stockage dédiée au chantier sera d'environ 600m<sup>2</sup>.

## 2.3 FONCTIONNEMENT DES INSTALLATIONS EN PHASE D'EXPLOITATION

Les installations sont gérées par le GPMG et font partie intégrante du périmètre et des structures qui sont sous sa gestion. Un agent du GPMG aura à charge la gestion des emplacements et s'assurera du bon fonctionnement de la zone et de la cohabitation entre les opérateurs économiques privés et les pêcheurs. Cet agent effectuera également des contrôles réguliers pour s'assurer du bon état des infrastructures.

La réception des équipements sera accompagnée d'un DOE permettant d'avoir les éléments précis des structures réalisés in fine et des implantations.

## 2.4 JUSTIFICATION DU PROJET

Les activités des opérateurs économiques et des pêcheurs sont actuellement mélangées et localisées sur les mêmes pontons. Cette configuration ne permet ni de garantir la sécurité des usagers ni de favoriser le développement de ces activités.

Le projet permet donc de dédier un espace d'amarrage adapté pour chacune de ces activités, sur des pontons distincts, et d'améliorer les conditions des pêcheurs mais également des activités touristiques sur le secteur de Degrad-des-Cannes.

En parallèle de ce projet, une extension du port est prévue à l'aval avec la création d'un nouveau quai RoRo. Ainsi, le projet de wharf ne peut être réalisé qu'à l'amont sur l'emprise présentée dans ce document.

### 3. ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT

#### 3.1 CARACTERISTIQUES DU MILIEU PHYSIQUE

##### 3.1.1 Localisation

Le port de Degrad-des-Cannes est situé sur la commune de Rémire-Montjoly, à l'Est du territoire Guyanais. Le présent projet se trouve dans l'enceinte portuaire, à l'Ouest de celui-ci. Il est sur l'emprise du Grand Port Maritime de Guyane. La localisation du projet est présentée ci-dessous.



Figure 11 Localisation géographique du port et du projet

Il se situe au niveau d'un estuaire sur lequel se mélangent les eaux de l'Atlantique et du Mahury. Une vue par drone d'octobre 2025 permet de mieux visualiser l'environnement actuel du site.



Figure 12 Vue par drone – octobre 2025

### 3.1.2 Conditions météorologiques

Le climat de la Guyane est de type équatorial et humide avec des variations liées aux oscillations de la ZCIT (Zone de Convergence Intertropicale). Géographiquement proche de l'équateur, la Guyane dispose d'une certaine stabilité climatique.

En Guyane, on distingue 4 saisons :

- De mi-juillet à fin novembre environ, c'est la grande saison sèche ;
- Entre décembre et février, c'est la petite saison des pluies ;
- De mars à la mi-avril vient le petit été ;
- De la mi-avril à fin juin, c'est la grande saison des pluies.

#### 3.1.2.1 Les températures et précipitations

En Guyane, la température annuelle moyenne est d'environ 26°C, avec une amplitude de 2 °C entre le mois le plus chaud et le mois le plus froid de l'année. Ces amplitudes sont faibles sur les zones côtières et plus marquées dans les terres.

Les températures varient peu au fil des mois, avec des minimales toujours au-dessus de 20°C et une température moyenne annuelle autour de 26°C. En période de forte chaleur, les températures peuvent atteindre 33°C, mais l'humidité et les vents modèrent ces pointes de chaleur.

La Guyane est l'une des régions les plus humides au monde, la saison des pluies qui suit le déplacement de la ZCIT débute vers le 15 décembre et se termine vers le 15 août. : Les mois les plus pluvieux sont les mois de mai et de juin avec respectivement 450 et 350 mm de précipitations sur Rémire-Montjoly.



Les pluies sont de l'ordre de 2 à 3 m sur l'intérieur et atteignent 3 à 4 m sur la région Nord Est. A Cayenne, les précipitations annuelles sont en moyenne de 2 816 mm.

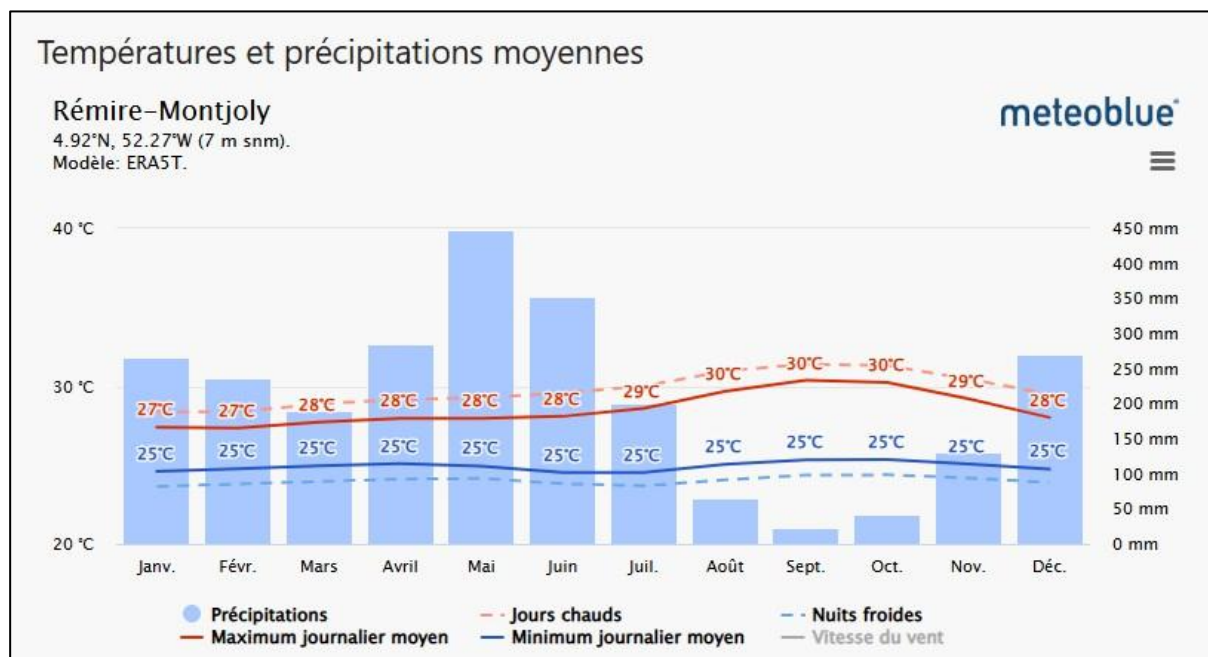


Figure 13 Températures et précipitations moyennes sur Rémire-Montjoly (source : Meteoblue)

L'humidité relative de l'air reste importante en toutes saisons particulièrement en zone côtière. Les valeurs dépassent 80 % toute l'année et sont proches de 90 % durant la saison des pluies. La teneur en vapeur d'eau de l'atmosphère près du sol diminue lorsqu'on passe des régions côtières à l'intérieur du pays. Cet écart est généralement plus accentué en saison sèche.

### 3.1.2.2 Les vents

La Guyane est soumise à des vents d'Est dominants, communément appelés « les alizés ». En Guyane, les alizés prennent donc leur source dans les vents confluent depuis les anticyclones des Açores et de Sainte-Hélène.

En revanche, durant la saison sèche, les alizés soufflent depuis le sud-est et proviennent de zone plus sèche (océan plus froid et passage au-dessus du Nordeste, région sèche du Nord-Est du Brésil).

L'atmosphère équatoriale est donc dominée par les vents d'Est. En Guyane, les directions Nord-Est (saison des pluies) et Sud-Est (saison sèche) prennent le pas tour à tour.



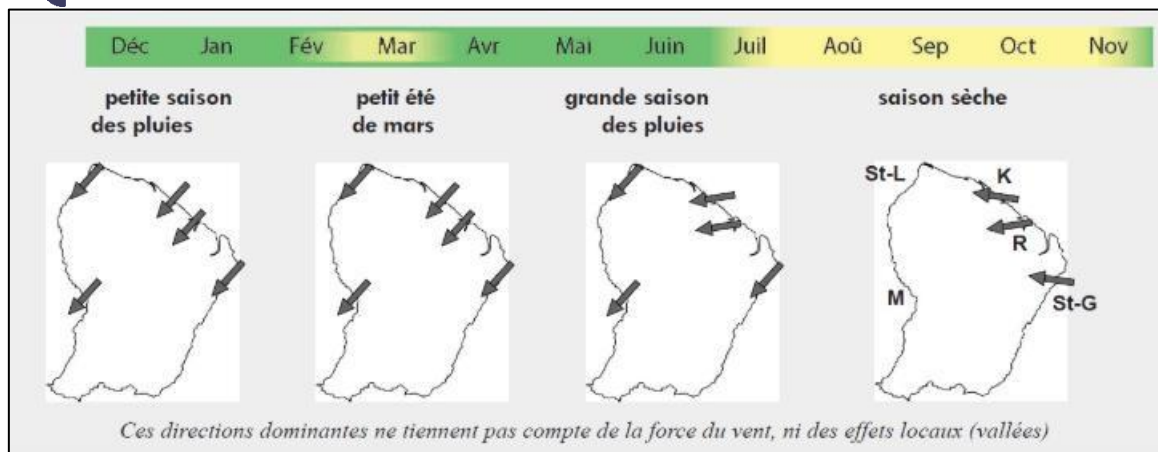


Figure 14 Schémas de la direction du vent selon les saisons (Source : Meteoblue)

La rose des vents ci-dessous montre une analyse du vent sur Rémire-Montjoly. Ce graphique montre que les vents sur ce secteur soufflent principalement de l'est et de l'est-nord-est, avec une fréquence nettement dominante, et qu'ils se situent le plus souvent entre 10 et 20 km/h. Par exemple, dans l'année, il y a plus de 2000h de vents ENE.

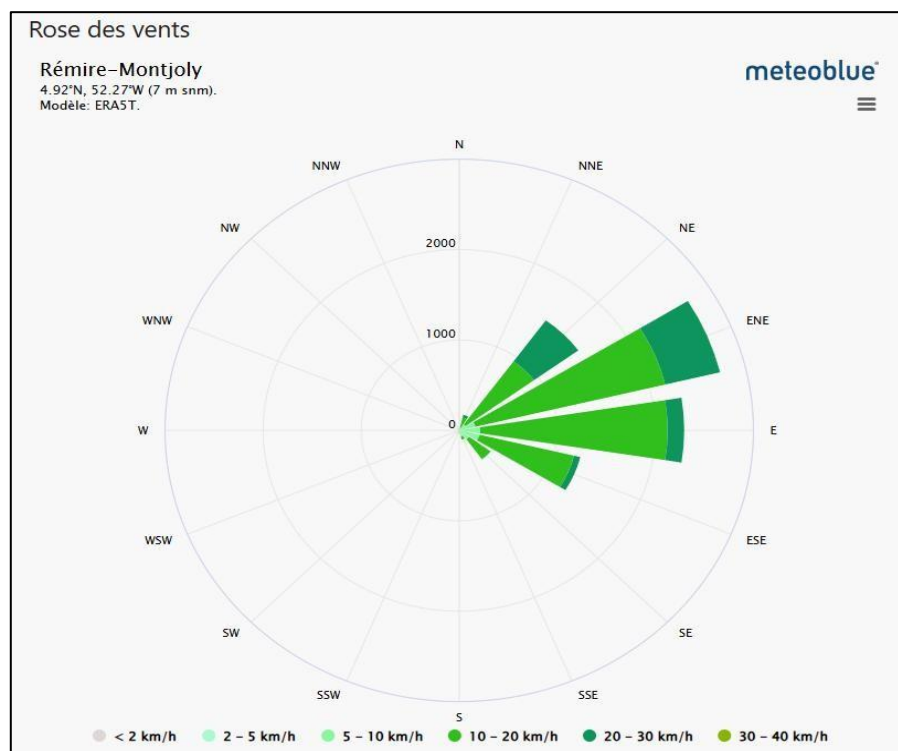


Figure 15 Rose des vents pour Rémire-Montjoly (Source : Meteoblue)

La Guyane n'est pas exposée au risque cyclonique. En effet, la quasi-absence de cyclone sur l'Atlantique sud, même au-delà des latitudes équatoriales, trouve son explication par des conditions océaniques non favorables, plus précisément à des températures de l'océan insuffisamment élevées (< 26°C). Néanmoins, la Guyane connaît des dégradations météo qui peuvent s'expliquer par la présence de cyclones, même loin de son territoire. Pour exemple, l'ouragan Teddy en 2020 était à 1200km des côtes et a pourtant entraîné des averses orageuses de forte intensité sur le territoire Guyanais.

### 3.1.3 Cadre géologique et topographique

#### 3.1.3.1 Géologie

La présence proche de la montagne du Mahury (ensemble de roche cristalline et éruptive de type diorite) et de filons de dolérites orientés Sud-Nord (roche éruptive plus récente microcristalline de couleur noire) sont à l'origine de l'émergence en surface de roches plus ou moins altérées. Le port de Degrad-des-Cannes est situé sur des terrains alluviaux quaternaires avec un sol formé de matériaux sableux et d'argiles marines. Le sol de la zone portuaire est issu des remblais de la zone humide.

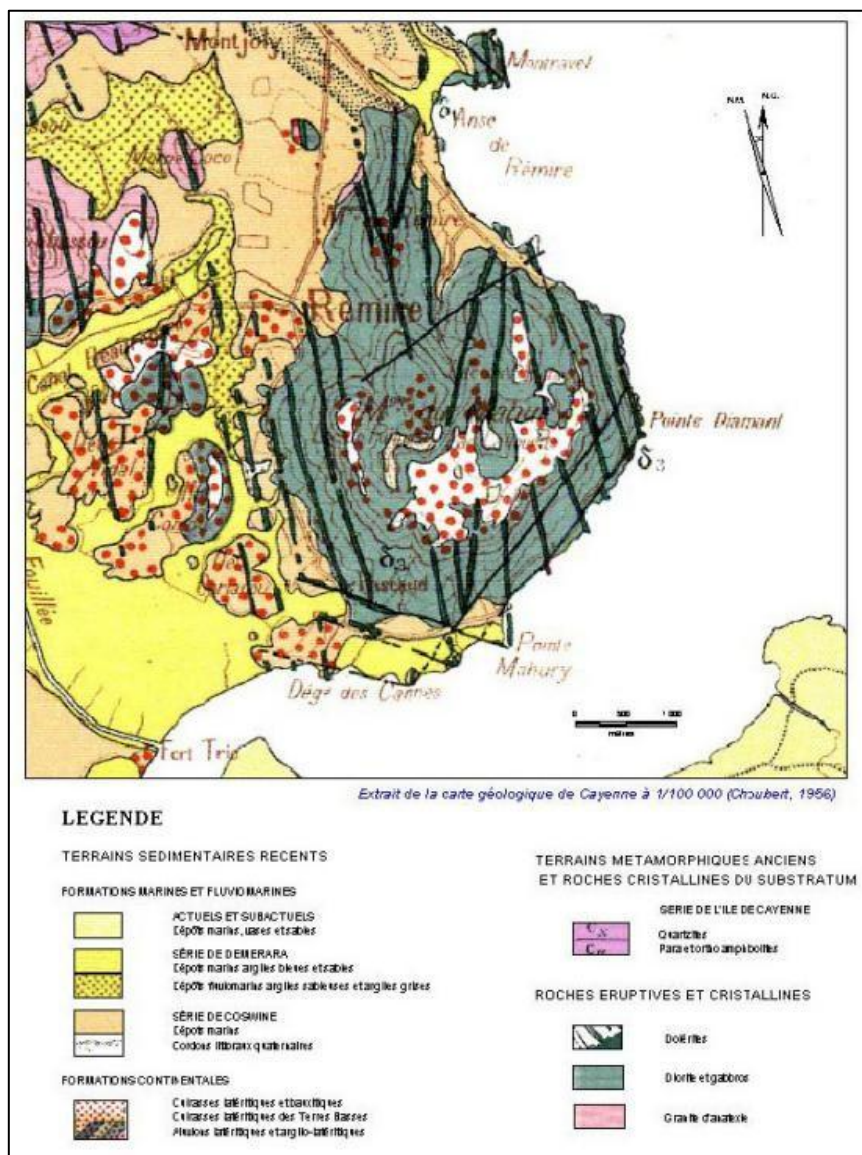


Figure 16 Carte géologique du secteur (Source : InfoTerre – BRGM)

Au niveau du site, il s'agit de formations marines et fluvio-marines.

Des forages réalisés en février 2025 par Atlas pour le Grand Port Maritime, permettent de donner état du type de sol sur le secteur.

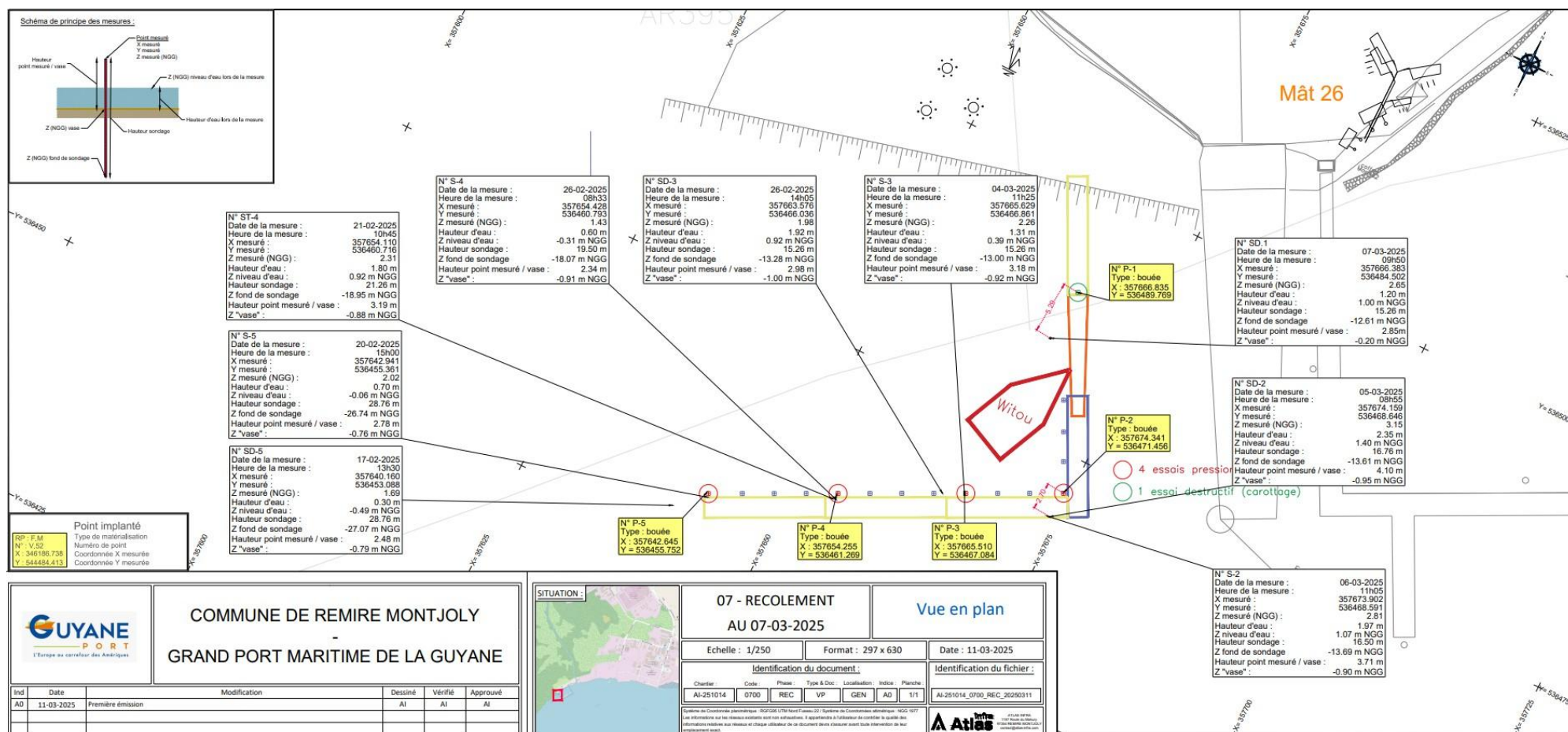


Figure 17 Plan de l'emplacement des forages réalisés

## DOSSIER DE DECLARATION AU TITRE DE LA LOI SUR L'EAU

Création d'un wharf en bois dédié aux navires de pêche artisanale sur Rémire-Montjoly

Pour les différents points analysés, les couches lithologiques sont les suivantes :

Sondage SD01		Forage : SP2		Forage : SP3	
Profondeur	Lithologie	Profondeur	Lithologie	Profondeur	Lithologie
0	Platelages	0		0	
0,10 m					
1	Barge	1	Argiles vasardes grise noire	1	Argiles vasardes grise noire
0,45 m					
2	Hauteur d'eau	2	2,25 m	2	Argiles vasardes grise noire
0,90 m					
3	Argiles vasardes grise noire	3		3	Argiles vasardes grise noire
4	4,00 m	4		4	
5		5	Argiles grise finement sableuse	5	5,00 m
6		6		6	
7	Argile grise finement sableuse	7		7	
8		8	8,10 m	8	
9	9,60 m	9	Argile d'altération grise blanche finement sableuse	9	Argiles grise finement sableuse
10		10		10	
11	Argile sableuse grise blanche	11		11	
12	12,73 m	12	12,36 m	12	12,27 m

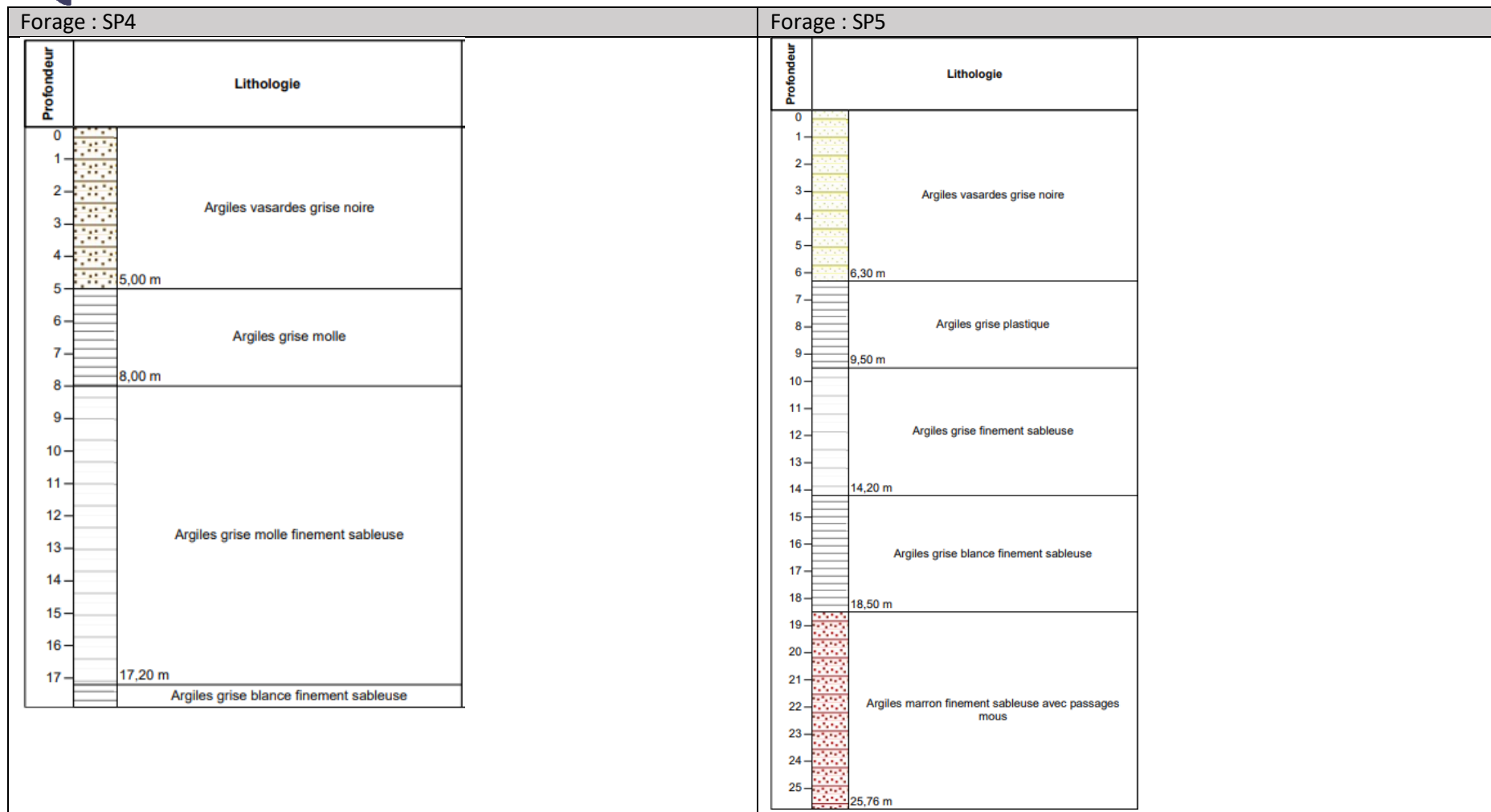


Figure 18 Constitution des sols sur les différents forages réalisés



Le profil lithologique correspond aux dépôts fluviaux d'estuaire, composés de dépôts argileux à silteux globalement mous à très mous.

La synthèse a été menée en décomposant les matériaux identifiés comme vasards au droit des sondages, ce qui constitue la passée de tête, puis les matériaux argileux très mous à mous sous-jacents, observés jusqu'à l'arrêt des sondages.

On note exclusivement des couches d'argiles plus ou moins sableuses sur la totalité des sondages (soit jusqu'à des profondeurs comprises entre -12 et -25m /TN). Les caractéristiques géotechniques de ces différentes couches sont très faibles, que ce soit pour les pressions limites ou de fluage, mais également pour le module pressiométrique (supérieur à 3 MPa pour des profondeurs supérieures à 5m/TN pour le SP2 ou pour des profondeurs supérieures à 9 m/TN pour le SP5).

### 3.1.3.2 Topographie

Le port de Degrad-des-Cannes et le secteur d'étude se situent au pied du principal relief de l'île de Cayenne à une altitude d'environ 3 m. Il est à noter que le site portuaire est localisé sur une ancienne zone humide ce qui explique la topographie particulièrement plane du secteur. La zone est principalement constituée de marais et de forêts denses.

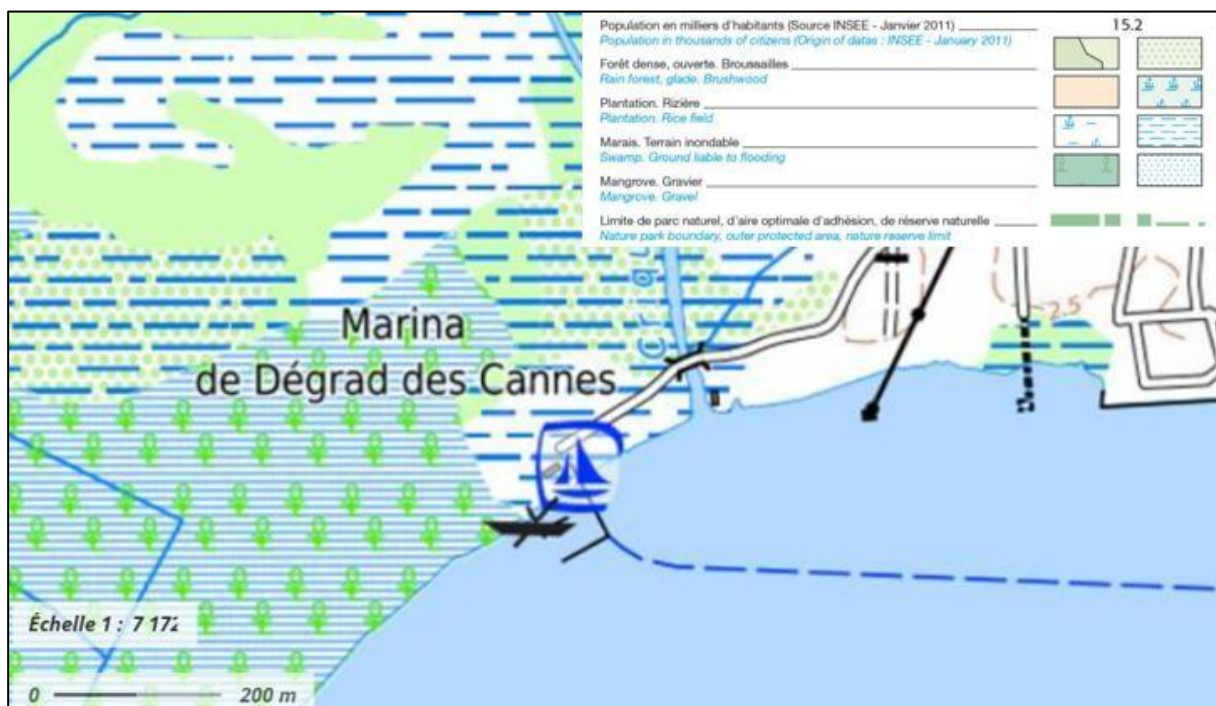
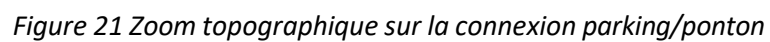
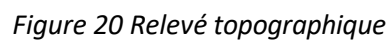


Figure 19 Carte topographique du secteur (source : Geoportail)

Les données topographiques du parking duquel démarre le wharf ont été relevées et sont représentées ci-dessous.



En outre, pour la partie maritime, un levé bathymétrique a été réalisé le 28 mars 2025. Le résultat est repris ci-dessous dans la zone d'intérêt (Zéro Hydrographique) :

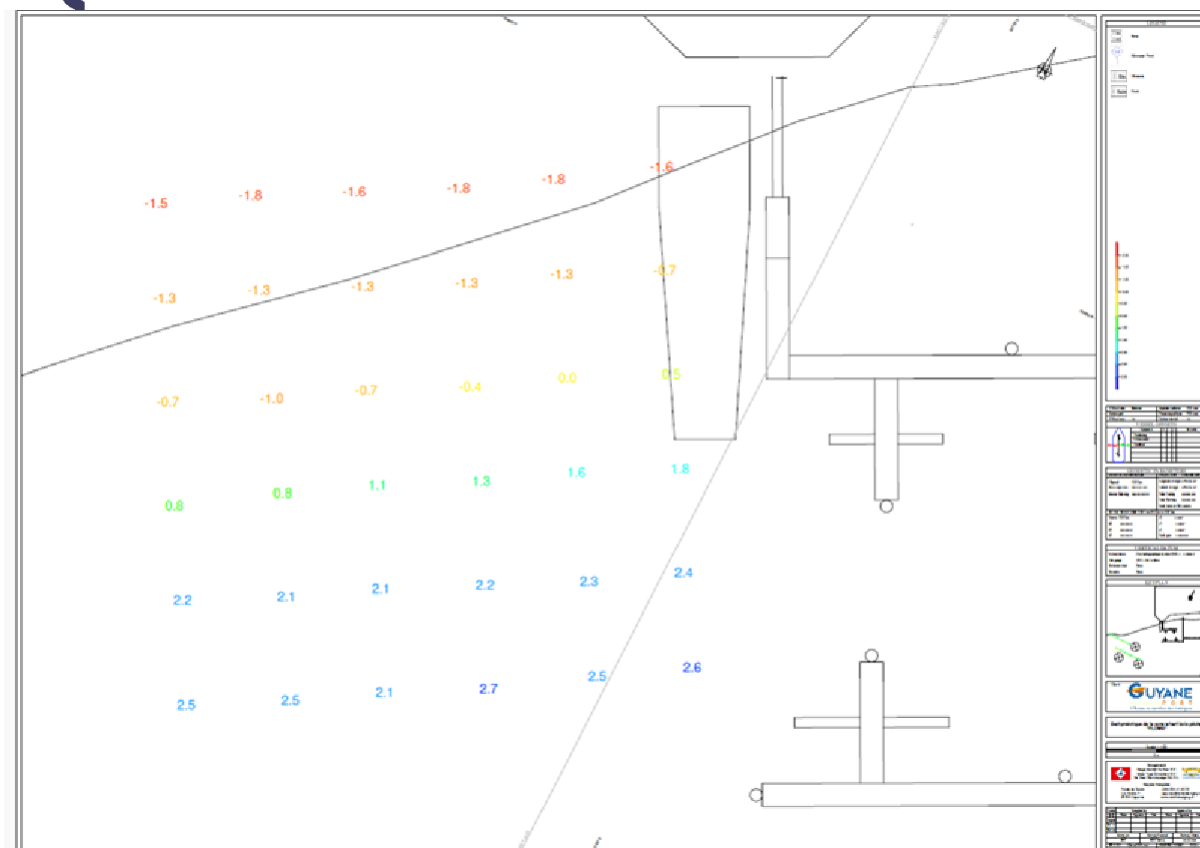


Figure 22 Relevé bathymétrique



Figure 23 Relevé bathymétrique sur fond orthophoto plan

Les fonds plongent depuis la berge jusqu'au niveau du pied de la cale de mise à l'eau pour atteindre des niveaux de l'ordre de -1,6 / -1,8 m ZH au niveau du début du futur wharf.

### 3.1.4 Contexte hydrologique et hydrogéologique

Avec un bassin versant de 3500 km<sup>2</sup>, le Mahury a un débit moyen de 100 à 150 m<sup>3</sup>/s. Son débit instantané peut atteindre :

- 450 à 550 m<sup>3</sup>/s en période de crue,
- 10 ou 15 m<sup>3</sup>/s en période d'étiage.

Toutefois, en moyenne :

- Le maximum du débit mensuel est atteint en mai (255 m<sup>3</sup>/s)
- Le minimum en novembre (30 m<sup>3</sup>/s)

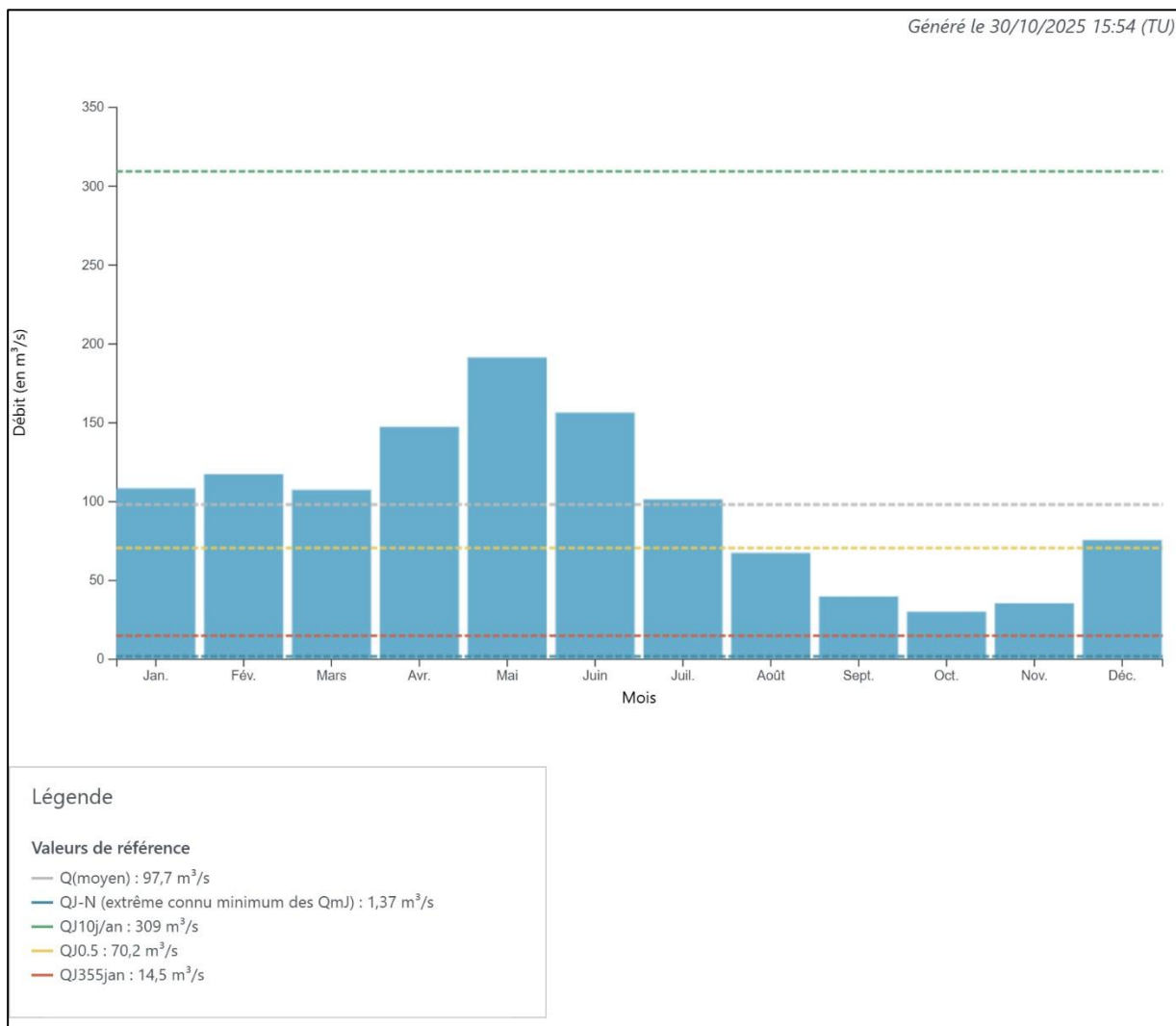


Figure 24 Valeurs des débits relevés sur le Mahury (source : HydroPortail)

Le Mahury apporte moins de 5% des apports globaux des sédiments du littoral. En effet, la plus grosse part des flux de sédiments côtier vient d'autres sources, et ces transports sont très saisonniers : forts d'avril à mai (25k tonnes par mois) et faibles sur les mois d'août et septembre (2k tonnes par mois).



### 3.2.1 Qualité de l'eau

#### 3.2.1.1 Qualité des masses d'eaux

Le projet de création du wharf se situe sur la masse d'eau de transition FRKT063 – Mahury. Il s'agit d'une masse d'eau saumâtre située sur l'embouchure entre le Mahury et l'Atlantique. Elle fait partie des 5 masses d'eau de transition du territoire guyanais qui risquent de ne pas atteindre les objectifs environnementaux (RNAOE chimique). Ce risque est la conséquence d'un mauvais état chimique combiné à des risques d'altérations liés à la pêche, à la navigation et aux pollutions diffuses phytosanitaires.

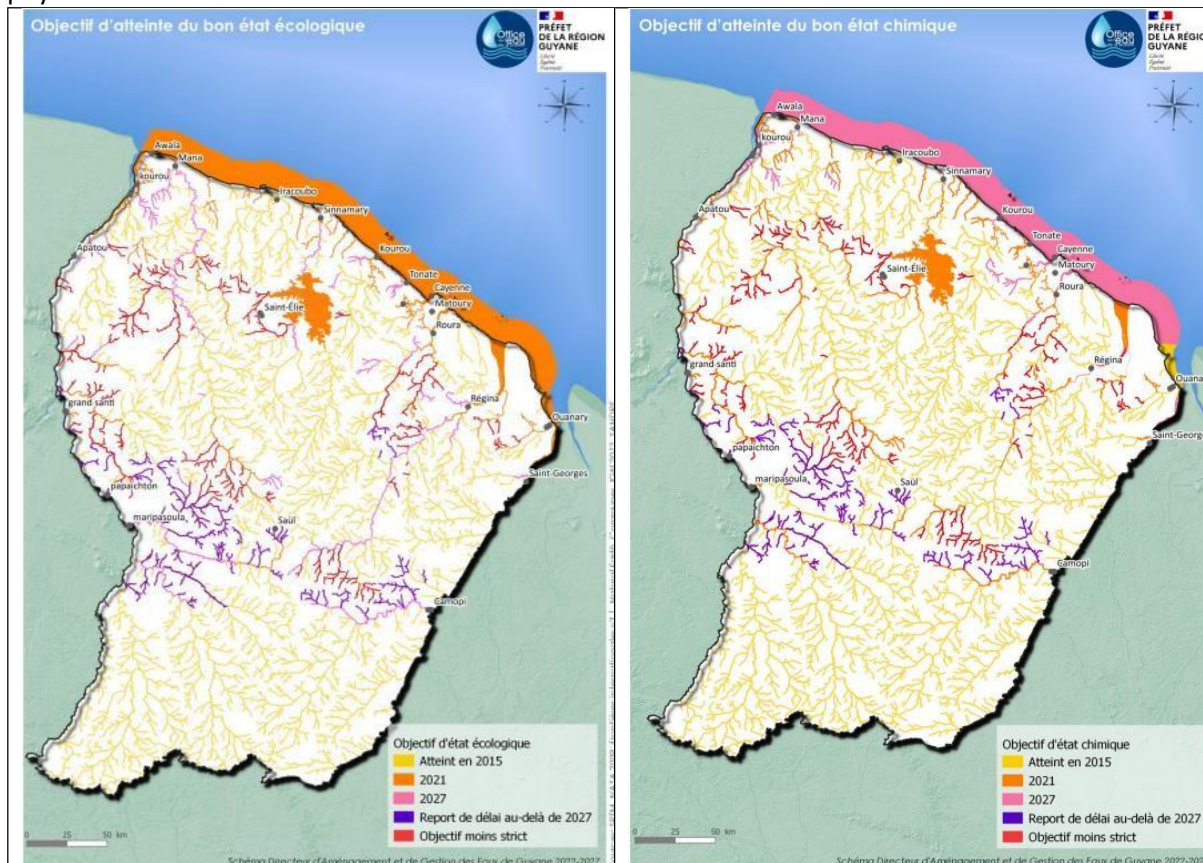


Figure 25 Cartes des objectifs d'atteinte des états écologiques et chimiques (Source :Office de l'eau)

La masse d'eau concernée a atteint l'objectif du bon état écologique en 2021 et doit atteindre l'objectif du bon état chimique d'ici 2027.



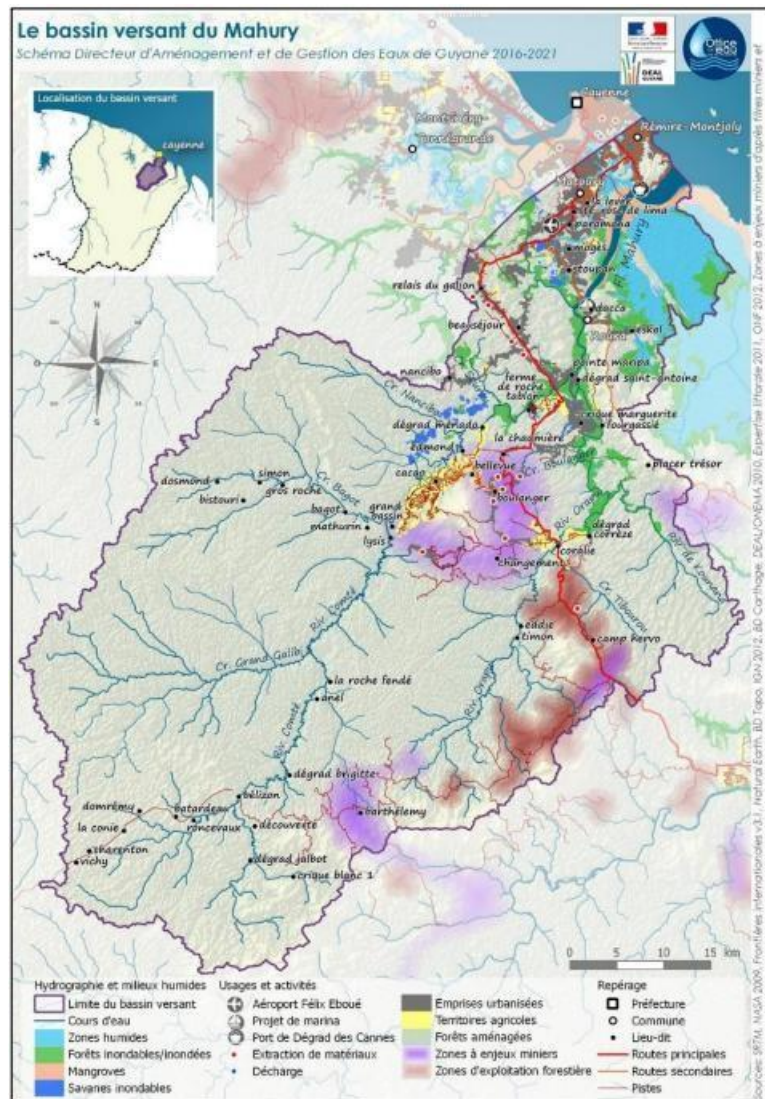


Figure 26 Carte des enjeux du bassin du Mahury - Source : SDAGE Guyane

Les bassins versants aval des fleuves Mahury, Kourou et Sinnamary sont considérés par le SDAGE comme des zones prioritaires d'intervention dans la lutte contre les pollutions domestiques. Aussi, le bassin du Mahury fait partie des deux bassins considérés comme ressource stratégique pour l'eau potable actuelle et future.

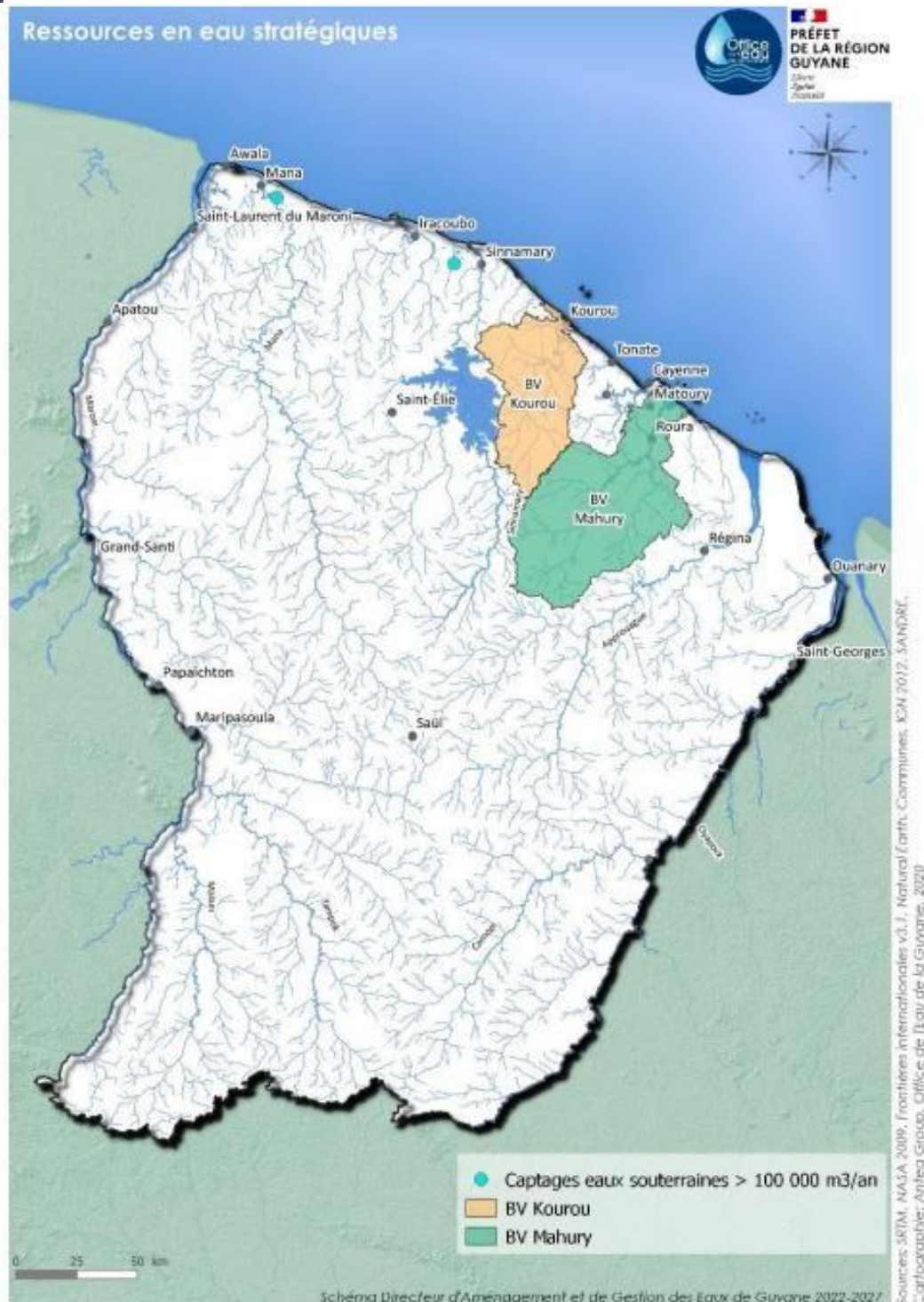


Figure 27 Carte des ressources stratégiques pour l'alimentation en eau potable (Source : SDAGE/office de l'eau)

### 3.2.1.2 Qualité des eaux de baignade

Une zone de baignade est présente sur le littoral de Rémire-Montjoly, mais pas à proximité immédiate du site d'étude (la première plage est située à 7km du site). Néanmoins, il est à noter, d'après le site de l'ARS, que les plages à proximité du site présentent des qualités insuffisantes pour les eaux de baignade.



Figure 28 Qualité des eaux de baignade - Source : ARS 2024

### 3.2.2 Qualité des sédiments

Des études comprenant des prélèvements d'eau et de sédiments ont été menées en 2018 et complétées en 2019 par des analyses sédimentaires ponctuelles sur deux stations prospectées en 2018 pour confirmer ou infirmer des dépassements de seuils constatés dans la première étude. Les stations d'échantillonnage sont localisées ci-dessous.

Ces études ont été réalisées dans le cadre d'un dossier de demande d'autorisation environnementale, pour les activités de dragage du chenal du Mahury. Elles ont été réalisées par Hydreco pour le compte du Grand Port Maritime de Guyane.





Figure 29 Localisation des échantillonnages

La température est conforme aux moyennes observées sur ce type de masse d'eau. Elle varie entre 26,5° et 31,5°. Les valeurs des transects 13, 26, 30 et 31 présentent les valeurs élevées (dépassant les 30°). Cette eau plus chaude que la moyenne peut avoir un impact sur la faune et la flore locale et ces températures élevées peuvent potentiellement accélérer certaines réaction chimiques et biologiques. Le transect 13 concerne directement la zone de projet. Les eaux sont globalement moyennement oxygénées sur toutes les stations mais ces valeurs sont à étudier avec précaution en raison des problèmes de sondes observés. La conductivité, naturellement très faible sur le plateau guyanais, s'élève à 19,04  $\mu\text{S}/\text{cm}$  à Dégrad-des-Cannes puis augmente vers le milieu marin pour atteindre 45 780  $\mu\text{S}/\text{cm}$  au niveau du transect 24 pour une salinité de 29,73%. La turbidité et les MES sont conformes aux valeurs régulièrement observées sur la masse d'eau de transition du Mahury. Les valeurs de turbidité vont de 6,7 à 208 NTU. Globalement, l'indice de pollution organique est moyen à faible : de 0 à 4.

Sur l'ensemble des stations, la pollution est considérée comme faible. Il n'existe pas de forte disparité sur les stations étudiées.

Les taux de métaux retrouvés sont conformes aux seuils légaux établis dans l'Arrêté du 9 août 2006 modifié, excepté pour un paramètre : l'Arsenic.

L'Arsenic est déclassant sur deux stations : les taux retrouvés sur la station 34 (29,15 mg/kg sur le transect 34-4 et 35,07 mg/kg sur le 34-5) et la station 22 (25,58 mg/kg sur le transect 22-2) sont légèrement supérieurs au niveau N1 (25 mg/kg). En 2019, une deuxième campagne a donc été menée : les résultats obtenus ont permis d'établir que les teneurs décelées sont inférieures aux seuils N1 de l'arrêté du 9 août 2006 et ne nécessitent donc pas de prise en charge particulière.

Les taux en PCB et en substances prioritaires sont conformes aux seuils établis dans l'Arrêté du 9 août 2006 modifié puisque tous inférieurs aux limites de quantification.

Deux pesticides sont retrouvés en quantité supérieure aux limites de détection (50  $\mu\text{g}/\text{kg}$ ) :

- La Permethrine (un insecticide pyréthrianoïde) sur la station 20 transect 1 (62  $\mu\text{g}/\text{kg}$ ).
- Le Fenbuconazole (fongicide) sur la station 26 transect 3 (90  $\mu\text{g}/\text{kg}$ ).

Dans les deux cas, les dépassements sont inférieurs à deux fois la limite de quantification, il s'agit donc de contamination très faible. Néanmoins, ces traces de l'activité agricole dans l'environnement posent

question notamment en termes de localisation (en estuaire ouvert ou littoral) : il pourrait s'agir de sédiments pollués en amont qui ont migré.

Plusieurs molécules de HAP sont quantifiées sur différentes stations à des taux très faibles de 10 à 100 fois inférieurs au seuil N1 et souvent proches de la limite de quantification.

Enfin, les résultats des analyses bactériologiques sont très majoritairement inférieurs aux limites de détection à l'exception de la station MAH-1. La présence est juste au-dessus du seuil de quantification et bien en deçà des seuils de pollution préoccupants dans des sédiments littoraux.

L'eau et les sédiments représentent un enjeu environnemental à prendre en compte lors de la création du projet.

Plus spécifiquement, l'étude a compris la réalisation de 46 transects, dont le transect 13, situé directement dans la zone du projet. Concernant les paramètres, il en ressort les éléments suivants :

- Températures : 26,5 à 31,5 °C, avec des valeurs les plus élevées sur les transects 13, 26, 30 et 31.
- Conductivité : 19,04  $\mu\text{S}/\text{cm}$  à Dégrad-des-Cannes, jusqu'à 45 780  $\mu\text{S}/\text{cm}$  au transect 24.
- Salinité : jusqu'à 29,73 ; turbidité : 6,7 à 208 NTU.

Conclusion sur l'état physico-chimique : les niveaux sont conformes aux valeurs habituelles, l'eau est moyennement oxygénée, les conditions sont normales pour la zone.

Concernant les teneurs en polluants :

- Métaux conformes aux seuils, sauf arsenic sur deux stations, corrigé suite aux analyses 2019 qui révèlent que sa présence est d'origine géologique
- PCB et substances prioritaires inférieurs aux limites de quantification
- Pesticides (perméthrine et fenbuconazole) détectés à très faibles concentrations
- HAP et bactéries globalement très faibles, sous les seuils préoccupants.

En conclusion, la qualité de l'eau et des sédiments est bonne, la pollution est faible et aucun risque majeur n'est identifié.

### 3.3 MILIEUX NATURELS

#### 3.3.1 Espaces naturels remarquables

##### 3.3.1.1 Parc national et réserves naturelles

Le projet est situé en dehors du cœur et de la zone de libre adhésion du parc naturel régional et également hors des réserves naturelles nationales.

##### 3.3.1.2 Natura 2000

La Guyane compte un seul site Natura2000 qui est le massif forestier de la Trinité. La zone d'étude n'est pas incluse dans le périmètre de ce site.



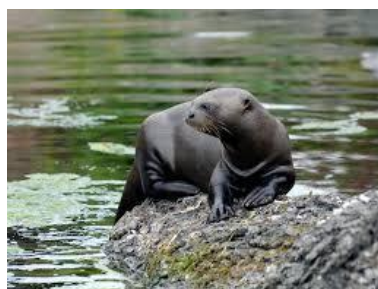
### 3.3.1.3 Les sites Ramsar

Le secteur d'étude compte 3 zones RAMSAR. Il s'agit de zones humides d'importance internationales en raison de leur biodiversité et de leurs fonctions écologiques. Sur ces zones, il n'y a pas de réglementation spécifique d'interdictions mais elles imposent une certaine protection et reconnaissance écologique notamment via des suivis et inventaires.

Une de ces trois zones, le site des Marais de Kaw, d'une superficie d'environ 137k ha est à proximité directe du projet. Ce site Ramsar abrite entre autres une population de Caïmans noirs (*Mélanosuchus niger*), de loutres géantes (*Ptenonura brasiliensis*), de lamantins (*Trichechus manatus*) (espèces menacées citées sur la liste rouge de l'UICN et protégées).



Caïmans noirs (*Mélanosuchus niger*)



Loutres géantes (*Ptenonura brasiliensis*),

Cependant, le projet n'est pas inclus dans les limites de ce secteur.

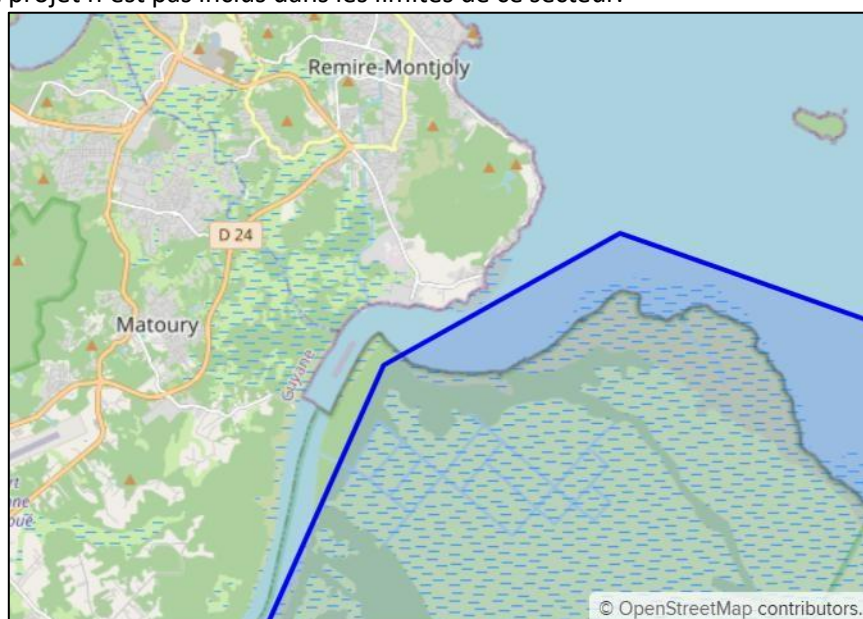


Figure 30 Limite du site Ramsar Marais de Kaw - Source : Service d'Informations sur les sites RAMSAR

### 3.3.1.4 Les ZNIEFF terrestres et marines

Une ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique) est un secteur identifié pour sa richesse écologique (plantes, animaux, habitats) et destiné à informer la protection de la nature, sans être une zone protégée réglementairement.

Le projet est concerné par 2 ZNIEFF marines et à proximité de 3 ZNIEFF terrestres :

	Projet inclus dans la ZNIEFF
ZNIEFF marine de type I « Fleuve Mahury »	Oui
ZNIEFF marine de type II « Bande côtière »	Oui
ZNIEFF terrestre de type I « Polders Vidal et canal Beauregard »	Non, à proximité
ZNIEFF terrestre de type II « Zone humide de la crique Fouillée »	Non, à proximité
ZNIEFF terrestre de type II « Marais et montagnes de Kaw »	Non, à proximité

Le projet est concerné par les ZNIEFF marines de type I et II. Il est concerné par les deux ZNIEFF suivantes :

- ZNIEFF marine de type I « Fleuve Mahury » (03M000013)
- ZNIEFF marine de type II « Bande côtière » (03M000005)

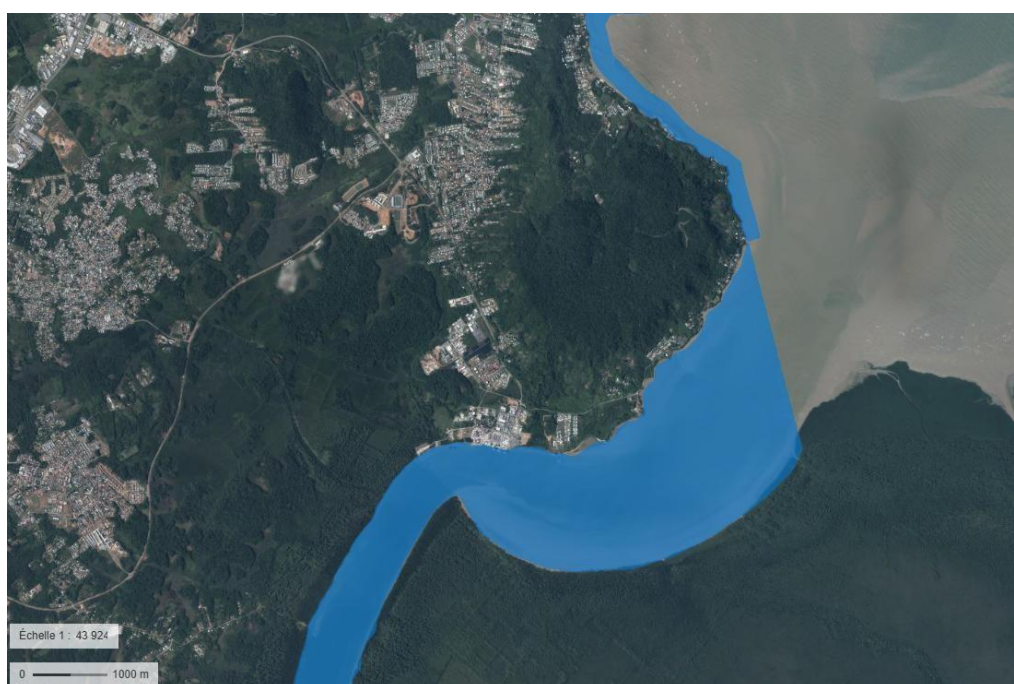


Figure 31 ZNIEFF marine de type I : Fleuve Mahury

**La ZNIEFF marine de type I « Fleuve Mahury »** (03M000013) est d'une superficie de 1 758 ha. Elle abrite des espèces vivant en milieu saumâtre telles que le Lamantin (*Trichechus manatus*) et le Dauphin de Guyane (*Sotalia guianensis*), souvent observés dans l'estuaire. Aussi, l'avifaune est particulièrement diversifiée dans cette ZNIEFF avec de fréquentes observations d'oiseaux d'eau et d'oiseaux marins.

Les espaces de mangrove représentent des sites d'alimentation et de repos d'importance, notamment pour l'Ibis rouge (*Eudocimus ruber*), la Spatule rosée (*Ajaia ajaja*), le Bécasseau sanderling (*Calidris alba*), le Pluvier d'Azara (*Charadrius collaris*) ou le Petit chevalier à pattes jaunes. Les Laridés sont aussi bien représentés dans ce secteur avec la présence de la Sterne à gros bec (*Phaetusa simplex*), Sterne royale (*Sterna maxima*) ou encore de la Sterne argentée (*Sternula supercilialis*).



Ibis rouge (*Eudocimus ruber*)



Bécasseau sanderling (*Calidris alba*)

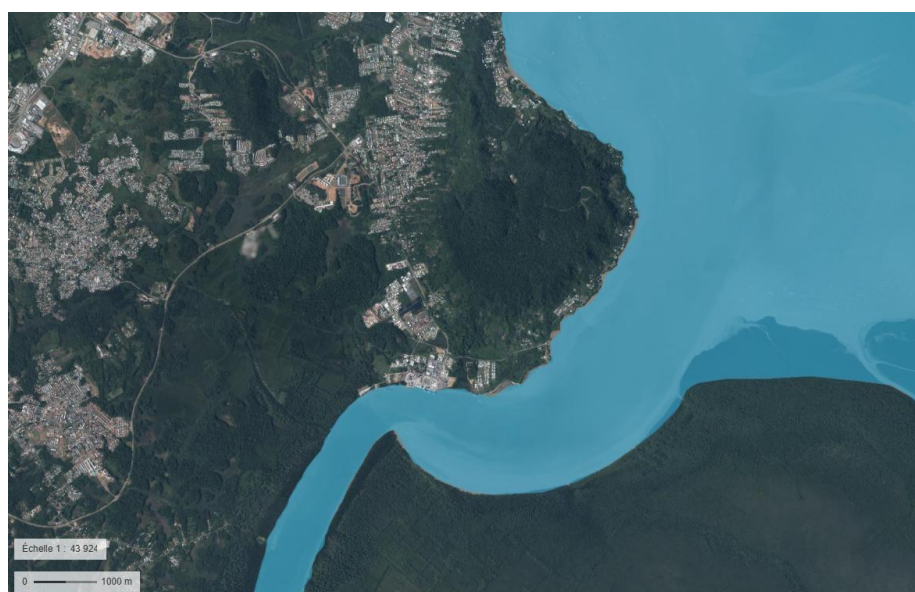


Figure 32 ZNIEFF marine de type II : Bande côtière

**La ZNIEFF marine de type II « Bande côtière »** (03M000005) est d'une superficie de 990 982 ha. Elle comprend l'ensemble des ZNIEFF-Marines de type I dont les espèces associées à ces zones. Sa limite Sud borde les ZNIEFF-Continentalles de mangroves et vasières qui recouvrent une très grande partie du littoral guyanais.

Elle correspond aux sites de rassemblement inter-ponte des Tortues olivâtres (*Lepidochelys olivacea*) dans l'Est et des Tortues luths (*Dermochelys coriacea*) dans l'Ouest. Ces secteurs possèdent des enjeux écologiques d'importance ; les tortues y exercent des activités essentielles (alimentation, repos) pour assurer le succès de leurs pontes.

Aussi, cette ZNIEFF prend en compte l'enveloppe fonctionnelle de nombreuses espèces de poissons qui se reproduisent et réalisent leurs premiers cycles de vie en milieu estuarien puis s'éloignent vers le large lorsqu'ils atteignent le stade juvénile.





Tortues olivâtres (*Lepidochelys olivacea*)



Tortues luths (*Dermochelys coriacea*)

Le site est à proximité des ZNIEFF terrestres de type I et II mais non inclus dans leurs périmètres. Ces ZNIEFF à proximité sont au nombre de 3 :

- ZNIEFF terrestre de type I « Polders Vidal et canal Beauregard » 030030086)
- ZNIEFF terrestre de type II « Zone humide de la crique Fouillée » (030030029)
- ZNIEFF terrestre de type II « Marais et montagnes de Kaw » (030120015)



Figure 33 ZNIEFF terrestre de type I : Polders Vidal et canal Beauregard

**La ZNIEFF terrestre de type I « Polders Vidal et canal Beauregard »** (030030086) est d'une superficie de 585 ha. Elle est incluse dans la ZNIEFF de type II « Zones humides de la crique Fouillée ». Par la présence d'habitats attractifs (mangrove, marais), cette ZNIEFF abrite un cortège d'oiseaux typiques du littoral humide. Ces marais herbacés accueillent également quelques reptiles et amphibiens peu courants comme la tortue *Peltocephalus dumeriliani* et l'Anaconda de Deschauense (*Eunectes deschauenseei*).

Chez les mammifères, les principaux enjeux de conservation concernent des espèces liées à la mangrove avec comme espèce emblématique le Cerf des palétuviers (*Odocoileus cariacou*).

Les zones humides représentent un intérêt fonctionnel puisqu'elles servent de frayères pour de nombreuses espèces lors des épisodes de hautes eaux. Ces habitats patrimoniaux sont des milieux humides très sensibles aux pollutions d'origine anthropique (hydrocarbures, déchets, rejets sauvages). Ils sont actuellement menacés par l'extension de l'agglomération cayennaise.



Cerf des palétuviers (*Odocoileus cariacou*)



Anaconda de Deschauense (*Eunectes deschauenseei*)

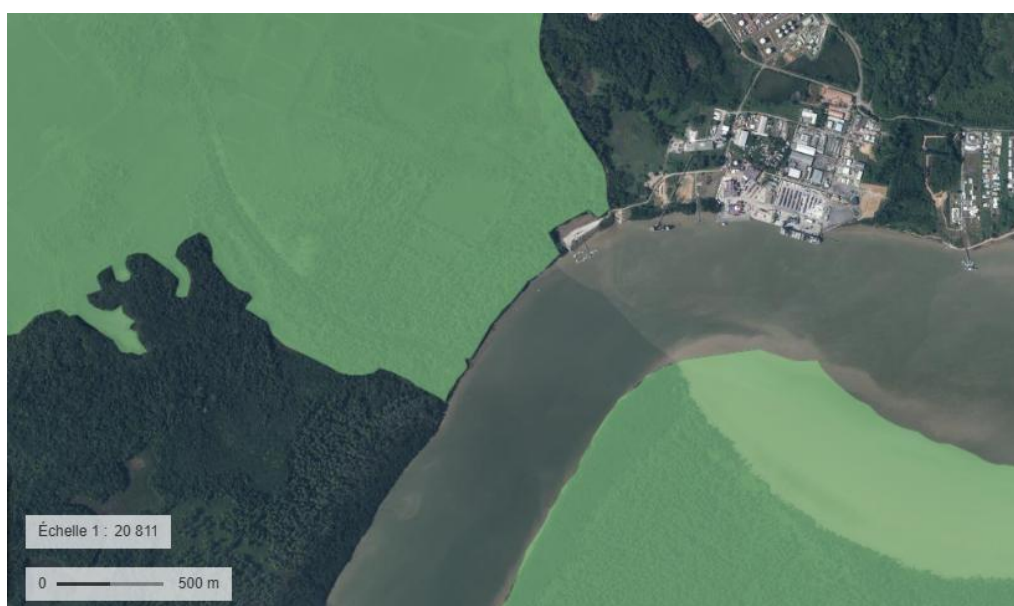


Figure 34 ZNIEFF terrestres II : « Zones humides de la crique Fouillée » et « Marais et montagnes de Kaw »

**La ZNIEFF terrestre de type II « Zone humide de la crique Fouillée »** (030030029), située au Nord du projet, est d'une superficie de 2 046ha. Elle constitue une continuité écologique de zones humides et milieux aquatiques. Ce corridor abrite des espèces déterminantes, notamment la Buse buson (*Buteogallus aequinoctialis*) typique des mangroves du plateau des Guyanes, le Caïman à lunettes (*Caiman crocodilus*), les serpents (*Eunectes deschauenseei* et *Thamnodynastes pallidus*), le Cerf des palétuviers (*Odocoileus cariacou*) et la chauve-souris (*Pteronotus parnelli*).



Buse buson (*Buteogallus aequinoctialis*)



Caïman à lunettes (*Caiman crocodilus*)



La ZNIEFF terrestre de type II « Marais et montagnes de Kaw » (030120015), située au Sud du projet, est d'une superficie de 176 567ha. Les habitats présents dans cette ZNIEFF sont extrêmement variés, depuis la mangrove jusqu'aux forêts sommitales sur cuirasse, en passant par des marais et des savanes. Une partie de la ZNIEFF des marais et de la montagne de Kaw bénéficie de plusieurs statuts de protection. Elle est également une zone humide d'importance internationale, inscrite sur la liste des sites Ramsar. Aussi, sa majeure partie (toute la plaine sauf la zone des polders Marianne) est classée en réserve naturelle depuis mars 1998. Une Réserve Naturelle Régionale (Trésor) protège une partie du flanc sud de la montagne. Enfin, marais et montagne sont inclus en totalité dans le périmètre du Parc Naturel Régional de la Guyane depuis mars 2001.

Ce site présente un fort intérêt scientifique et patrimonial et mérite une attention toute particulière : tout d'abord, il constitue la limite de répartition la plus septentrionale pour un certain nombre d'espèces d'affinités amazoniennes. C'est une zone humide très vaste sans discontinuité, remarquable en Guyane.



*Marais de Kaw*



*Montagne de Kaw*

Le projet se situe au sein de deux Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique marines. Une ZNIEFF marine de type I qui correspond au fleuve du Mahury et une ZNIEFF marine de type II qui correspond à la bande côtière. Il est également à proximité de trois ZNIEFF terrestres bien qu'il ne soit pas inclus dans ces dernières.

Ces zones identifient des secteurs présentant un fort intérêt écologique, notamment pour les habitats et espèces qu'ils abritent. Le classement en ZNIEFF n'est pas en lui-même une réglementation mais il constitue un **indicateur de sensibilité environnementale à prendre en compte**. Ainsi, le projet devra **prendre en compte les forts enjeux écologiques du secteur**.

### 3.3.2 Faune et flore aquatique et terrestre

Il s'agit d'un secteur riche en biodiversité. Ce secteur, de par la présence de mangroves à proximité et par la présence du Mahury, abrite une grande diversité de faune et de flore aux alentours. Cette diversité est décrite dans les paragraphes qui suivent.

#### 3.3.2.1 La flore

Sur sa partie littorale, le secteur est essentiellement dominé par une zone de mangrove (qui, à proximité du projet, n'est pas incluse dans des périmètres de protection) : cette zone est composée de palétuviers.

Plus en amont du Mahury, la végétation est constituée de forêts marécageuses, graminées aquatiques et plantes hygrophiles comme la fougère dorée (*Acrostichum aureum*). Ces milieux jouent un rôle essentiel pour la protection des sols et la qualité de l'eau.

En plus de la fougère dorée (*Acrostichum aureum*) en sous-bois, les inventaires réalisés ont révélé la présence du bambou (*Guadua macrostachya*). En Guyane, ces deux espèces ne sont pas protégées, mais la deuxième est considérée comme remarquable. Elle fait partie d'une flore patrimoniale à préserver.

Dans le cadre du dossier de demande d'autorisation environnementale réalisé par Hydreco pour le Grand Port Maritime de Guyane au sujet des activités de dragage du chenal du Mahury, des inventaires ont été réalisés et permettent de connaître plus précisément les espèces présentes sur la zone d'étude. Des relevés réalisés par des botanistes en 2018 ont permis de recenser les espèces présentes au sein de chaque formation végétale.

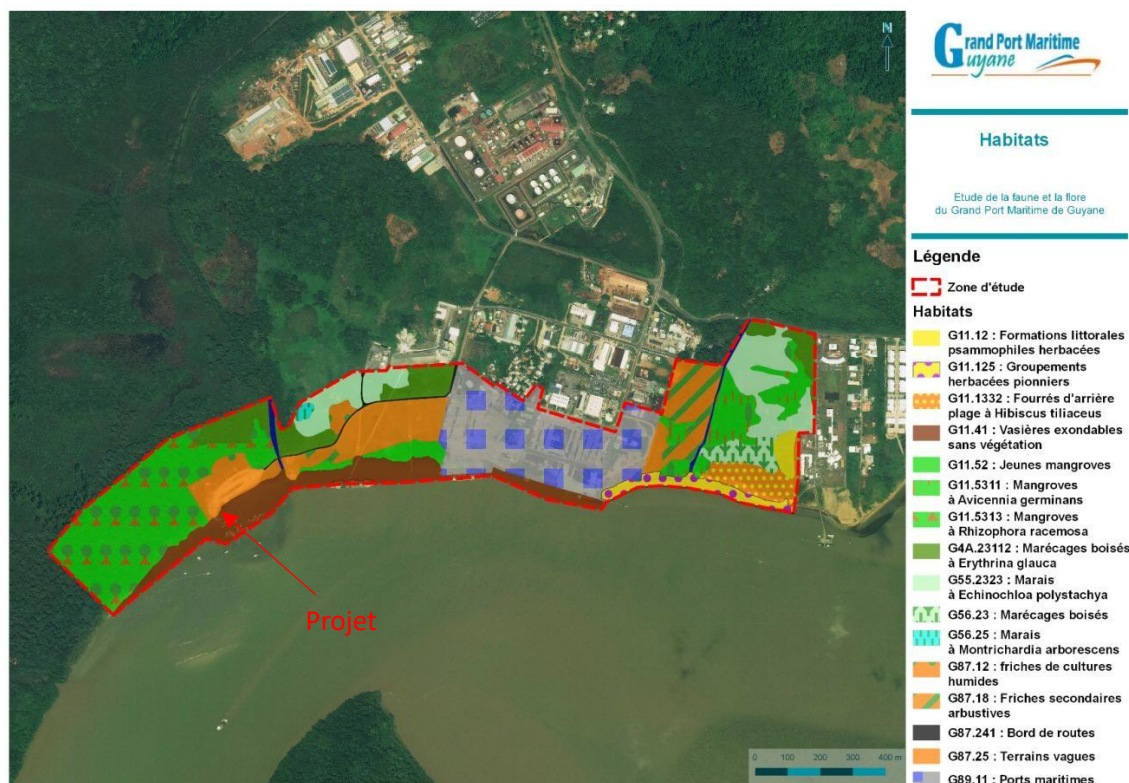


Figure 35 Carte des habitats (Source : Dossier de demande d'autorisation environnementale Hydreco/GPMG)

La partie terrestre du projet est identifiée comme « terrains vagues », bordée par une zone « Mangroves à *Avicennia germinans* ». La partie aquatique quant à elle est identifiée comme « Vasières exondables sans végétation ».

Cette même étude présente des inventaires des milieux aquatiques et terrestres.

### 3.3.2.2 La faune terrestre

La faune du Mahury est riche grâce à la diversité des milieux : mangroves, eaux douces et estuaire. L'estuaire sert de nurserie pour de nombreux poissons notamment dans les racines des palétuviers. On observe aussi des crabes, lamantins et parfois des dauphins côtiers dans les eaux du large. Cette biodiversité fait du Mahury un site naturel important.

Des inventaires ont été réalisés, à la fois pour le dossier de demande d'autorisation environnementale pour les dragages du Mahury mais aussi pour une évaluation environnementale en lien avec les projets stratégiques 2024-2028 menée par le Grand Port Maritime de Guyane.



Les inventaires menés en 2018 ont permis de détecter 151 espèces dont 143 sur la rive gauche (la rive droite étant inaccessible et donc moins évaluée).

L'avifaune sur tout le secteur de Degrad-des-Cannes est représentée par un bon nombre d'espèces, certaines d'entre elles sont classées sur la liste de l'UICN.

Sur le secteur du projet, la liste des mammifères est moins importante mais comporte tout de même quelques espèces emblématiques comme le Grand Fourmilier ou la Biche des Palétuviers ainsi que des gites de chiroptères au sein de zones de mangroves.

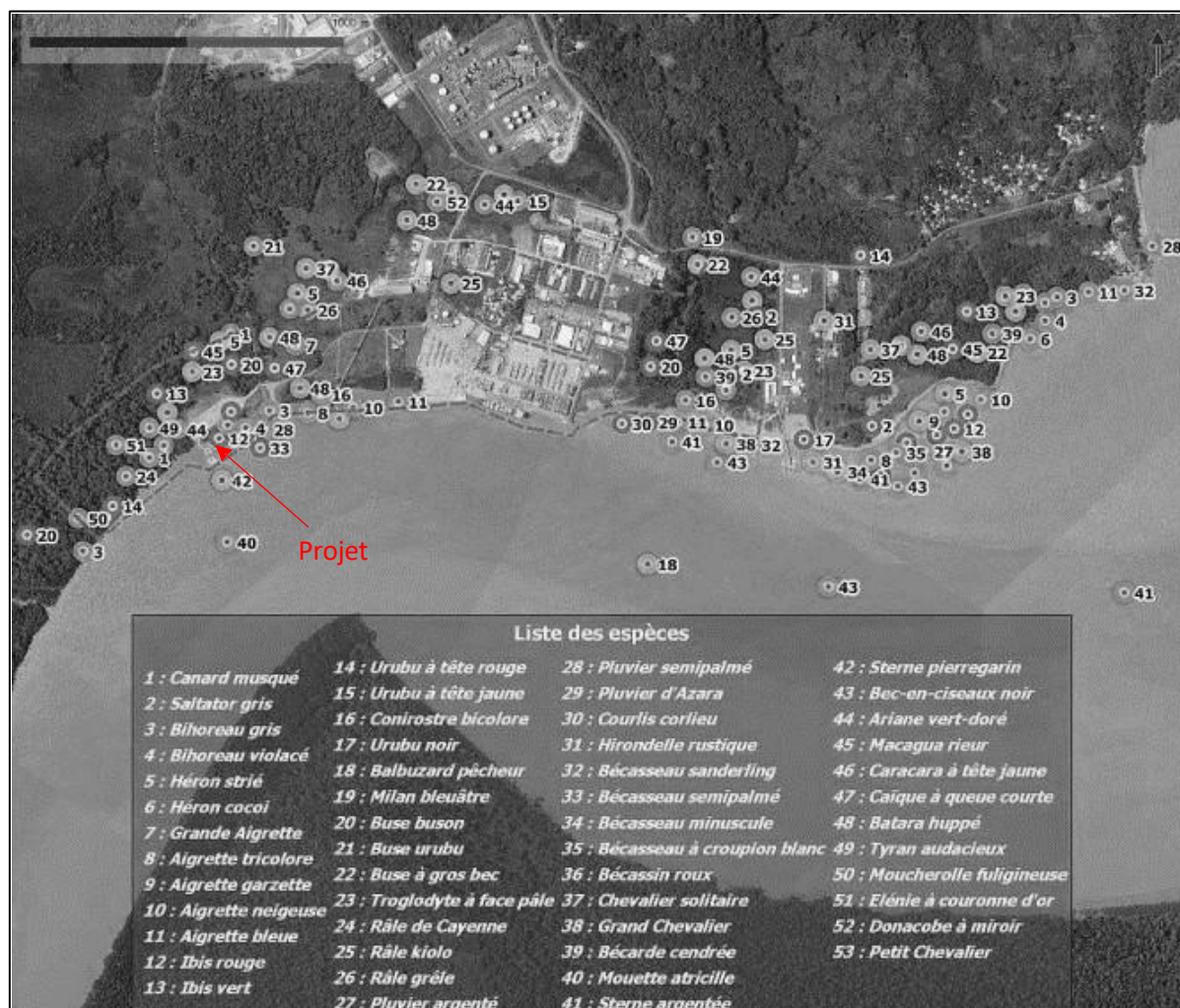


Figure 36 Carte des espèces avifaunes et identification de celles sur liste rouge (Source : GPMG Evaluation environnementale projet stratégique 2024-2028)

Les vasières et les palétuviers du front de mer accueillent de nombreux limicoles et ardéidés, dont des Ibis rouges. Plus en arrière on peut rencontrer le Toucan toco (*Ramphastos toco*) qui profite des pinotières, le Caique à queue courte (*Graydidascalus brachyurus*) ou encore la Buse buson (*Buteogallus aequinoctialis*).

A proximité directe de la zone d'étude, les espèces suivantes remarquées sont classées sur liste rouge. Néanmoins, la majorité d'entre elles sont classées en préoccupations mineures (LC).

Numéro carte	Nom vernaculaire	Nom scientifique	LRR	LRM	Période de reproduction
47	Caïque à queue courte	<i>Graydidascalus brachyurus</i>	LC	LC	
20	Buse buson	<i>Buteo brachyurus</i>	NT	NT	Mars à mai
45	Macagua rieur	<i>Herpetotheres cachinnans</i>	VU	LC	Avril-mai
13	Ibis vert	<i>Mesembrinibis cayennensis</i>	NT	LC	Juin-juillet
12	Ibis rouge	<i>Eudocimus ruber</i>	NT	LC	D'Avril à Juin
33	Bécasseau semipalmé	<i>Calidris pusilla</i>	EN	NT	Pas de reproduction en Guyane
3	Bihoreau gris	<i>Nycticorax nycticorax</i>	LC	LC	
4	Bihoreau violacé	<i>Nyctanassa violacea</i>	LC	LC	
23	Troglodyte à face pâle	<i>Cantorchilus leucotis</i>	LC	LC	
28	Pluvier semipalmé	<i>Charadrius semipalmatus</i>	LC	LC	
40	Mouette atricille	<i>Leucophaeus atricilla</i>	VU	LC	Les sites de nidification sont l'île du Grand Connétable et Battures de Malmanoury
42	Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>	LC	LC	
44	Ariane vert-doré	<i>Chrysuronia leucogaster</i>	LC	LC	
49	Tyran audacieux	<i>Myiodynastes maculatus</i>	LC	LC	

Tableau 5 Classement des espèces sur LRR Guyanaise ou LRM et période de reproduction pour les espèces menacées ou quasi menacées

	Jan.	Fev.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Buse buson												
Macagua rieur												
Ibis vert												
Ibis rouge												

Tableau 6 Calendrier des périodes de reproduction identifiées pour les espèces menacées ou quasi menacées concernées par une reproduction sur le site d'étude

18 espèces de mammifères ont été recensés sur l'estuaire du Mahury lors de l'inventaire de 2018. En outre, 28 espèces de chiroptères ont été recensées autour de l'estuaire du Mahury, ce qui représente une diversité assez faible pour la Guyane qui compte 106 espèces.

- Les amphibiens et reptiles

Les habitats impactés par les marées et les eaux salées sont peu favorables pour les amphibiens et reptiles. 23 espèces ont été répertoriées au sein de l'estuaire, ce qui correspond à une diversité très faible.

- Les odonates

L'inventaire de 2018 recense 29 espèces de libellules sur l'estuaire, ce qui est relativement faible et qui s'explique notamment par le fait que les biotopes présents sur le secteur ne soient pas adaptés à leur développement. Sur le secteur, 3 espèces à enjeu moyen sont présentes.

### 3.3.2.3 La faune aquatique

#### 3.3.2.3.1 Gastéropodes, crustacés et poissons de rivage

Des investigations ont été menées le long des berges de la rive gauche du fleuve Mahury. La plupart des espèces de poissons, gastéropodes et crustacés recensées dans le secteur de Dégrad des Cannes ne présentent pas d'enjeu majeur en matière de conservation. Néanmoins, une espèce de poisson se caractérise par un statut Vulnérable au regard de la liste rouge de l'UICN : le tarpon (*Megalops atlanticus*). Menacée par sa commercialisation, cette espèce voit sa population chuter et se fragmenter.

Une autre étude plus récente a été réalisée par Hydreco en 2025 pour le GPMG. Il s'agit d'un inventaire faunistique estuarien. Via la réalisation de traits de chaluts en saison des pluies et en saison sèche, un inventaire a pu être réalisé afin d'évaluer les enjeux de conservation sur ces espèces.



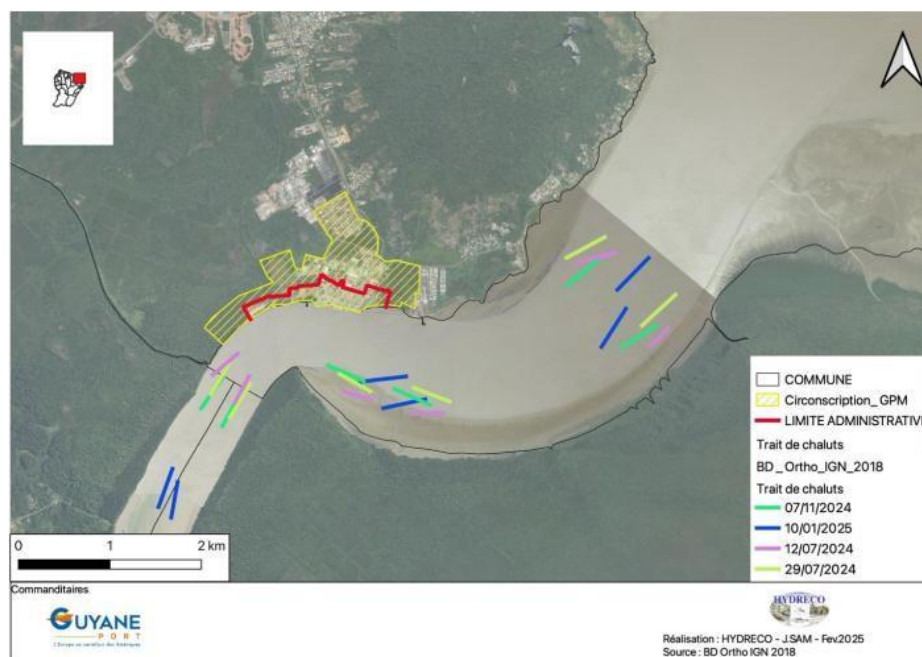


Figure 37 Localisation des traits de chaluts des 4 campagnes de pêche (Source : inventaire faunistique estuarien, février 2025)

Nom normalisé	Nom scientifique	UICN reg	UICN Inter	Abondance en Guyane	Enjeu de conservation		
					Local	Régional	International
Raie bécune	Hypanus geijskesi	NE	CR	Faible	Faible	Moyen	Fort
Raie chupare	Styracura schmardae	NE	EN	Faible	Faible	Moyen	Fort
Acoupa rouge	Cynoscion acoupa	NE	VU	Élevée	Moyen	Moyen	Fort
Machoiran jaune	Sciades parkeri	NE	VU	Moyenne	Faible	Moyen	Fort
Pastenague américaine	Hypanus americanus	NE	NT	Moyenne	Faible	Moyen	Moyen
Raie long-nez	Hypanus guttatus	NE	NT	Moyenne	Faible	Moyen	Moyen
Raie-papillon glabre	Gymnura micrura	NE	NT	Faible	Faible	Moyen	Moyen
Bagre vaillant	Brachyplatystoma vaillantii	NT	NE	Moyenne	Moyen	Moyen	Fort

Figure 38 Synthèse des enjeux liés à l'ichtyofaune sur l'estuaire du Mahury (CR : en danger critique d'extinction ; LC : préoccupation mineure ; NT : quasi menacée ; VU : vulnérable ; EN : en danger d'extinction ; NE : non-évaluée ; Source : étude faunistique sur l'estuaire du Mahury, février 2025)

L'acoupa rouge (*Cynoscion acoupa*) est classé comme vulnérable (VU) au niveau international car il est victime de la surpêche, ce qui pourrait être également le cas au niveau local. L'acoupa rouge est une espèce avec une large distribution dans l'océan Atlantique occidental et vivant principalement dans des eaux saumâtres où il se nourrit essentiellement de poissons et crustacés au stade adulte. Les juvéniles vivent et se nourrissent généralement dans les estuaires et mangroves et les adultes dans les eaux côtières. Peu d'études se sont focalisées sur l'évaluation du taux d'exploitation de cette espèce dans les différents pays mais les tendances générales et la perception des pêcheurs semblent suggérer un déclin des stocks (de Souza Junior et al. 2020 ; Oliveira et al. 2020). Selon un rapport de l'IFREMER (Tagliarolo et Rousseau, 2023) le stock d'acoupa rouge n'est pas en danger imminent en Guyane.

Pour la raie bécune (*Hypanus geijskesi*), seules deux observations ont été réalisées, ce qui explique le faible enjeu au niveau local malgré le classement en danger critique au niveau de l'UICN international. Idem pour la raie chupare (*Styracura schmardae*) qui avait fait l'objet de 3 observations entre 2015-2018 mais n'a pas été observée sur la campagne de 2024 et qui présente de ce fait un enjeu faible localement.

Globalement, les espèces identifiées lors de cet inventaire de 2025 sont largement répandues et les espèces menacées ne sont pas endémiques à la zone concernée par les futurs travaux. Ce sont des espèces marines qui rentrent, temporairement ou à certains stades de leur cycle, dans les estuaires. Néanmoins, cela ne signifie pas que ces espèces ne sont pas impactées par les travaux. En particulier le Tarpon, déjà menacé par la surpêche, dont le tableau des périodes de reproduction est présenté ci-dessous. En effet, Les zones d'estuaire sont des zones de nurserie et de nourricerie pour cette espèce.



Acoupa rouge (*Cynoscion acoupa*)



Tarpon (*Megalops atlanticus*)

	Jan.	Fev.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Tarpon ( <i>Megalops atlanticus</i> )												

Tableau 7 Période de reproduction du Tarpon

#### 3.3.2.3.2 Phytoplanctons

La station de Dégrad des Cannes est relativement productive en comparaison à des résultats sur des sites similaires.

#### 3.3.2.3.3 Mammifères, tortues, loutres et caïmans

Des relevés ont été réalisés en 2019 pour compléter les données de 2018 sur la faune marine. Cette partie se base sur les relevés de 2019 réalisés par Hydreco pour le GPMG, mais également sur une « Etude faunistique des espèces vulnérables, protégées et patrimoniales marines et semi-aquatiques » réalisée en 2025 par Biotope pour le GPMG dans le cadre de l'extension du port.

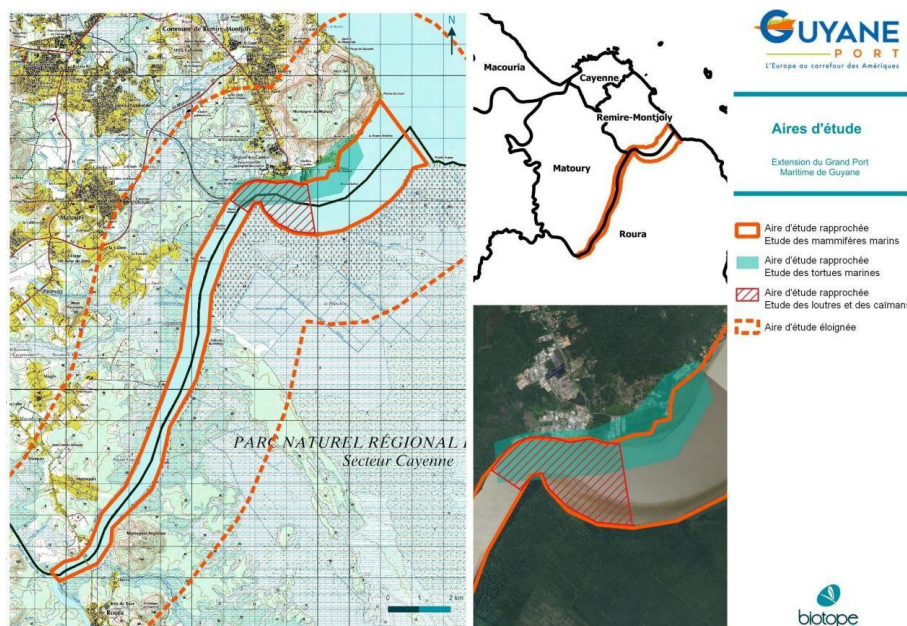


Figure 39 Aire d'étude de l'étude faunistique de Biotope

La zone concernée par le projet est incluse dans les périmètres de l'étude faunistique, que ce soit pour l'étude des mammifères marins, des tortues marines mais aussi des loutres et caïmans. Pour ces deux derniers, le peu d'observations lié à la faible densité d'individus et le manque de données n'ont pas permis de bien caractériser ces espèces sur la zone.

#### 3.3.2.3.3.1 Lamantins et Dauphins de Guyane (ou Sotalie de Guyane)

Le Dauphin de Guyane (*Sotalia guianensis*) est l'espèce la plus observée. Le secteur d'étude compte en effet parmi les principaux sites de distribution de l'espèce en Guyane. Les groupes rencontrés sont en moyenne composés de 6 individus, même si des groupes plus importants peuvent être observés.

La présence du lamantin des Caraïbes (*Trichechus manatus*) est avérée dans le secteur grâce à plusieurs données d'observation ponctuelles notamment le long des berges de l'estuaire du Mahury et du bassin portuaire de Dégrad des Cannes.



Lamantins (*Trichechus manatus*)



Dauphin de Guyane (*Sotalia guianensis*)





Figure 40 Localisation des espèces de lamantins et sotalie recensés dans l'étude de biotope de 2025

Plusieurs individus de sotalie ont été recensés à proximité de la zone d'étude.

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut LRR	Statut LRM	Enjeu
Lamantin des Caraïbes	<i>Trichechus manatus</i>	EN	VU	Fort
Sotalie de Guyane	<i>Sotalia guianensis</i>	EN	DD	Fort

Figure 41 Enjeux environnementaux pour les lamantins et sotalie

2 espèces de mammifères marins sont présents dans l'aire d'étude. Elles sont toutes deux 2 protégées et remarquables. Que ce soit le Lamantin des caraïbes ou la Sotalie de Guyane, ils exploitent les secteurs situés en face du Grand-Port-Maritime pour transiter, se reposer et s'alimenter.

### 3.3.2.3.3.2 Tortues marines

#### ○ Tortues Luths

De manière générale, la Guyane fait partie des principaux sites de nidification pour la tortue Luth. Le chenal d'accès au port est fréquenté par l'espèce lors de la période de ponte. Les tortues y transitent lorsqu'elles viennent pondre puis lorsqu'elles repartent vers le large. Elles utilisent davantage le chenal pour se déplacer, notamment pour sa profondeur. La saison des pontes des tortues luth s'étale **d'avril à juillet**. L'aire d'étude est favorable à la ponte de cette espèce.

#### ○ Tortues vertes

La Tortue verte vient pondre en Guyane entre **février et mai**. Cependant, les jeunes de cette espèce sont présents toute l'année et sont connus du secteur des Ilets de Rémire ainsi que le long des berges de l'estuaire du Mahury et du bassin portuaire de Dégrad des Canes. Les animaux s'y nourrissent



principalement d'algues, crustacés et petits poissons. La majorité des observations dans la zone d'étude concerne donc des Tortues vertes juvéniles.

○ Tortues olivâtres

Au même titre que les tortues Luth, les tortues olivâtres utilisent cet espace comme zone de transition en période de ponte.

Les sites de ponte autour du GPMG sont favorables pour cette espèce et la période de ponte s'étale de mai à août.

	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Tortues Vertes												
Tortues Luth												
Tortues Olivâtres												

Figure 42 Périodes de ponte des tortues marines (en bleu) et émergence des tortillons (hachures)

En résumé, les périodes de pontes des tortues marines s'étalent de février à août. Si elles sont toutes concernées, le site est majoritairement favorable pour les tortues Olivâtres, puis Luth et enfin les tortues vertes. Ces 3 espèces sont protégées et déterminantes de ZNIEFF. Il est à noter que l'émergence des tortillons survient environ 60 jours après la ponte.



Figure 43 Localisation des espèces de tortues marines recensées dans l'étude de biotope de 2025

Cette localisation des recensements permet de constater que les espèces se situent en aval du port maritime et donc de la zone d'étude. Sur le secteur des travaux, aucune ponte n'a été identifiée.

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut LRR	Statut LRM	Enjeu
Tortue verte	<i>Chelonia mydas</i>	VU	VU	Fort
Tortue luth	<i>Dermochelys coriacea</i>	EN	VU	Fort
Tortue olivâtre	<i>Lepidochelys olivacea</i>	NT	VU	Fort

Figure 44 Enjeux environnementaux pour les tortues marines

### 3.3.2.3.3.3 Caïmans noirs

Un premier Caïman noir (*Melanosuchus niger*) juvénile avait été détecté en août 2018, lors d'une étude réalisée par Biotope pour le GPMG. À la suite de cette observation, l'association Kwata a réalisé une étude afin de vérifier la présence d'une population établie de l'espèce dans l'embouchure du Mahury. Les prospections, réalisées d'avril 2022 à février 2023, ont permis la détection de plusieurs individus de jeunes Caïman noirs sur la zone d'étude (Kwata, 2023). Néanmoins, lors des prospections de 2025, aucun Caïman n'a été observé.

Il en a été conclu que la présence de caïmans n'était pas permanente et liée à la saison des pluies. Ils se concentrent exclusivement sur la rive droite du Mahury, moins accessible.



Figure 45 Localisation des caïmans observés en 2023 (Source : Compléments d'inventaires sur l'aval du Mahury, Rapport Kwata, 2023)

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut LRR	Statut LRM	Enjeu
Caïman noir	<i>Melanosuchus niger</i>	NT	EN	Modéré

Figure 46 Enjeux environnementaux pour les caïmans

### 3.3.2.3.3.4 Mammifères semi-aquatiques - Loutres

La Loutre géante est présente sur l'ensemble des bassins versants de Guyane, marais, lacs, rivières ou criques forestières et parfois le long des fleuves. Néanmoins, elle privilégie les cours d'eau peu profonds, à faible débit, où les proies sont abondantes et facilement capturables.

Concernant la Loutre néotropicale, elle partage les mêmes habitats que la Loutre géante mais affectionne particulièrement les eaux claires et vives.



**Enjeux de conservation**  
**Mammifères**  
**semi-aquatiques (Loutres)**

Extension du Grand Port  
Maritime de Guyane

- Aire d'étude  
(Etude des loutres et calmans)
- Statut de conservation**
- Protégée
- Déterminante de ZNIEFF
- ★ Mammalofaune
- Liste des espèces**
- 1 : Loutre à longue queue prob
- 2 : Loutre géante



Figure 47 Localisation des espèces de loutres recensées dans l'étude de Biotope de 2025

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut LRR	Statut LRM	Enjeu
Loutre géante	<i>Pteronura brasiliensis</i>	EN	EN	Fort
Loutre à longue queue	<i>Lontra longicaudis</i>	NT	NT	Fort

Figure 48 Enjeux environnementaux pour les loutres

D'après les observations, la loutre géante (*Pteronura brasiliensis*) utilise la zone d'étude comme zone d'alimentation (poissons morts sur la plage ou jetés par les pêcheurs au niveau du dégrad). Par ailleurs, il est probable que la loutre à longue queue (*Lontra longicaudis*) soit également présente mais sans observation visuelle certaine lors de l'étude de 2025. Ainsi, la zone d'étude est utilisée par la loutre géante (et probablement la loutre à longue queue) au minimum comme zone d'alimentation. Même si peu d'individus ont été observés, les deux espèces sont en danger, quasi menacées, et présentes spécifiquement sur le territoire d'étude.

### 3.3.2.4 Bilan

Le tableau ci-dessous récapitule les éléments précités, sur les périodes de ponte et d'émergence des différentes espèces de tortues et les périodes de reproduction des espèces d'avifaune menacées ou quasi-menacées répertoriées sur le territoire d'étude. Ces éléments sont mis en lien avec les différentes saisons existantes sur le territoire Guyanais.

	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Saisons	<i>Petite saison des pluies</i>		<i>Petit été</i>		<i>Gde saison des pluies</i>		<i>Grande saison sèche</i>					
Tortues Vertes												
Tortues Luth												
Tortues Olivâtres												
Buse buson												
Macagua rieur												
Ibis vert												
Ibis rouge												
Tarpon												

*Tableau 8 Tableau récapitulatif des périodes sensibles pour les tortues et l'avifaune, en lien avec les saisons Guyanaises*

Le tableau ci-dessous dresse le bilan des enjeux environnementaux pour chaque thématique.



Thématique		Espèces à enjeu fort	Présence sur site	Enjeu environnemental
Flore terrestre	Terrains vagues			<i>Faible</i>
	Mangroves à Avicennia germinans	Bambou	A proximité mais pas sur le site	<i>Modéré</i>
Flore aquatique	Vasières exondables sans végétation			<i>Faible</i>
Faune terrestre	Avifaune	Buse buson Macagua rieur Ibis vert Ibis rouge	Oui	<i>Fort</i>
	Mammifères			<i>Modéré</i>
	Amphibiens et reptiles			<i>Modéré</i>
	Odonates			<i>Faible</i>
Faune aquatique	Gastéropodes et crustacés			<i>Faible</i>
	Poissons de rivage	Tarpon Acoupa rouge	Oui	<i>Fort</i>
	Phytoplanctons			<i>Très faible</i>
	Dauphins de Guyane			<i>Fort</i>
	Lamantins et stolalie	Lamantin des Caraïbes Sotalie de Guyane	Oui	<i>Fort</i>
	Tortues marines	Tortue verte Tortue luth Tortue olivâtre	Oui	<i>Fort</i>
	Caïmans noirs		Peu d'observations mais présence probable sur la zone	<i>Modéré</i>
	Mammifères semi-aquatiques	Loutre géante Loutre à longue queue	Peu d'observations mais présence probable sur la zone	<i>Fort</i>

Tableau 9 Echelle des enjeux environnementaux par thématique

### 3.4 USAGES ET ACTIVITES

#### 3.4.1 Occupation de l'espace autour de la zone de projet

La zone de projet est bordée à l'Ouest par une zone de forêts et mangroves. Au Nord et à l'Est, se trouvent une zone industrielle, une centrale thermique et enfin le grand port maritime de Guyane. Le présent projet se situe au niveau de la marina représentée ci-dessous.



Figure 49 Activités sur Rémire-Montjoly et le GPMG (Source : IGEDD)

Le voisinage n'est pas proche du projet. Les premières habitations, qui sont des habitations spontanées, se trouvent à 1km de la zone du projet et sont séparées de ce dernier par le quai pétrolier, le quai minéralier etc. Pour le reste du voisinage, il s'agit essentiellement d'activités liées au port ou d'activités industrielles notamment pour la production d'énergies. En dehors de ces secteurs d'activités, les abords de la zone sont des espaces naturels.

### 3.4.2 Les activités portuaires

Le port de Dégad-des-Cannes est principalement un port commercial puisque la plaisance y a cessé depuis 2023. L'usage des pontons est exclusivement réservé aux navires professionnels autorisés, mais Dégad-des-Cannes reste accessible pour les mises à l'eau publiques. Ce port couvre environ 25ha et est le principal port commercial de Guyane. En effet, 95% des biens importés/exportés sur le territoire transitent via ce port.

### 3.4.3 La pêche

La création du wharf, objet du présent document, concerne l'activité de pêche et plus particulièrement celle de la pêche artisanale.

Le secteur de la pêche est le troisième secteur de production et d'exportation derrière le secteur spatial et le secteur minier, occupant ainsi une place prépondérante dans l'économie de la Guyane

La filière de la pêche en Guyane connaît toutefois une crise profonde due à plusieurs facteurs, qui met en difficulté armateurs, transformateurs et marins-pêcheurs. Elle a conduit à la définition d'un plan pour le développement et la modernisation de la filière pêche en Guyane. (Source : document stratégique de bassin Guyane)

Concernant la pêche artisanale aux poissons blancs, les espèces les plus pêchées dans la bande côtière de 12 milles nautiques sont sans conteste les acoupa, dont la moitié sont des acoupa rouge (*Cynoscion acoupa*).

Les siluridés sont très pêchés dans les eaux côtières également. Le mérou géant (*Ephinephelus itajara*), considéré comme espèce menacée d'extinction selon le classement CITES, est toujours pêché en Guyane.

Actuellement, la filière locale de pêche artisanale souffre de pressions induites par la pêche idéale (impact sur les stocks notamment) et manque de moyens, notamment d'infrastructures et de points de débarquement. Le présent projet vient s'inscrire dans ce deuxième point en vue de développer les infrastructures pour développer la pêche artisanale.

#### 3.4.4 La plaisance

La plaisance n'est plus autorisée sur le port de Dégrad-des-Cannes depuis 2021.

En effet, le PROJET STRATÉGIQUE 2024-2028 rappelle que la vocation du Grand Port Maritime de la Guyane n'est pas d'offrir des services à la plaisance. La marina de Dégrad-des-Cannes située au cœur de la circonscription du GPM a vu sa vocation évoluer au cours du Projet stratégique 2019-2023. L'accueil de la plaisance privée et de loisir locale ou océanique n'est plus possible depuis 2021. Seuls les professionnels du nautisme ou de la pêche restent présents sur les infrastructures dédiées de Dégrad-des-Cannes.

#### 3.4.5 Activités nautiques

Sur le site, le ponton est également occupé par des opérateurs économiques. Parmi eux, les opérateurs référencés sont :

- Tropic Alizes
- Sotalie Excursions

Il s'agit d'agences d'excursions en bateau qui proposent des sorties :

- Vers les îles du Salut
- Vers l'îlet la Mère
- Des remontées du fleuve Mahury jusqu'au village de Cacao
- Des couchers de soleil aux îlets de Rémire
- Des sorties observations des dauphins

Aussi, il existe des sorties pêche tout au long de l'année, au départ de la mise à l'eau de Dégrad-des-Cannes où des prestataires proposent des sorties à la journée ou demi-journée pour aller pêcher autour des îlets.

## 4. EVALUATION DES INCIDENCES SUR LE MILIEU AQUATIQUE

### 4.1 INCIDENCES PENDANT LES TRAVAUX

#### 4.1.1 Incidence sur le milieu aquatique

##### 4.1.1.1 La qualité des eaux

###### 4.1.1.1.1 Risque de pollution accidentelle par les engins de chantier

La phase chantier est susceptible de générer des pollutions accidentelles telles que des fuites d'huile, de carburants ou des déversements illicites ou accidentels de produits dangereux ou dépôt de macro-déchets.

Les mesures envisagées durant les travaux (engins propres et en bon état, respect des normes, précautions d'usage des hydrocarbures et des lubrifiants, ...), les moyens matériels (produit absorbant, barrage antipollution, stockage des produits dangereux loin des espaces aquatiques...) et les procédures telles que le plan de gestion des déchets permettront d'éviter ce risque. En cas d'incident, les mesures de prévention et de lutte contre la pollution de milieux aquatiques permettront d'intervenir rapidement et de limiter la pollution éventuelle à proximité immédiate de la zone de chantier.

###### 4.1.1.1.2 Hydrodynamisme et turbidité

Les travaux d'aménagement sont à la fois terrestres et maritimes et auront un impact local sur l'hydrodynamisme de l'estuaire.

L'augmentation de la turbidité est susceptible de gêner l'alimentation de certaines espèces aquatiques filtrantes, de réduire la pénétration de la lumière et, de manière ponctuelle, à proximité immédiate du chantier. Néanmoins, il est à noter qu'il s'agit d'un estuaire et que l'eau connaît déjà une certaine turbidité et que la méthodologie de travaux privilégiera les travaux par la terre à l'avancement, limitant ainsi le passage des engins dans l'eau et donc l'augmentation de la turbidité actuelle.

**Compte tenu de la méthodologie des travaux, les risques de dégradation du milieu aquatique sont considérés comme temporaires pendant la phase de travaux, faibles et limités à la proximité de la zone de travaux. Ainsi, la qualité des eaux ne devrait pas être dégradée : contrôle et plans pour éviter la pollution.**

##### 4.1.1.2 La qualité des sédiments

La présence des engins de chantiers et des manipulations pendant les travaux vont entraîner des remaniements des sédiments. Néanmoins, il n'est prévu aucun ajout de sédiments qui pourrait venir modifier la qualité de ces derniers.

Au même titre que pour les incidences sur la qualité des eaux, les travaux ne devraient pas avoir d'incidence significative sur la qualité des sédiments grâce aux mesures et plans de prévention et à l'absence de la circulation des engins dans le milieu aquatique. Celle-ci sera limitée à la présence du batteur de pieux. La grue permettant le battage sera à terre ou sur le ponton en cours de création.



#### 4.1.1.3 Les habitats et la faune

La pose des pieux aura un impact sur les fonds de l'estuaire et pourra engendrer la destruction localisée de micro-habitats.

Comme le montrent les forages réalisés en 2025, il s'agit essentiellement de fonds argileux/vaseux, qui de par leur faible oxygénation ne représentent pas un habitat pouvant abriter une grande diversité d'espèces.

Il est à noter que la zone est incluse dans deux ZNIEFF marines mais cela particulièrement pour la présence des mammifères et de l'avifaune.

Le tableau ci-dessous présente les incidences possibles pour la faune et la flore aquatiques.

Thématique		Enjeu environnemental	Incidence/impact
Flore aquatique	Vasières exondables sans végétation	Faible	Modéré Implantation des pieux donc impact local Pas d'engins directement dans les vasières
Faune aquatique	Gastéropodes et crustacés	Faible	Faible Pas d'enjeu de conservation majeur La plupart ont été observés dans le canal situé à proximité du périmètre terrestre du GPMG → acclimatation à ce milieu pour ces groupes et délaissement des zones de rivages
	Poissons de rivage	Fort pour <i>Megalops atlanticus</i> et <i>Cynoscion acoupa</i>	Modéré Légère remise en suspension des eaux/impact du bruit, pouvant : pousser les poissons à fuir la zone ou augmenter leurs ressources alimentaires Pas d'affectation biologiques des zones de frayères ou des nurseries
	Phytoplanctons	Très faible	Très faible Légère remise en suspension des sédiments mais très localisée et limitée de par la méthodologie des travaux
	Dauphins de Guyane	Fort	Faible Pas de navire dans le chenal Pas d'engins dans le milieu aquatique Les travaux sont localisés à proximité du rivage et depuis celui-ci
	Lamantins	Fort	Faible Pas de navire dans le chenal Pas d'engins dans le milieu aquatique Les travaux sont localisés à proximité du rivage et depuis celui-ci
	Tortues marines	Fort	Modéré Les travaux ont lieu de jour → pas de nuisances liées à de potentiels éclairages Pas de navire ni d'engins dans le chenal
	Caïmans noirs	Modéré	Modéré Peu d'individus directement sur le site, il s'agit de présences temporaires, davantage localisée sur l'autre rive du fleuve

	Mammifères semi-aquatiques	Fort	Fort Peu d'individus mais directement sur site, avec un fort enjeu
--	----------------------------	------	---

Tableau 10 Incidences sur la faune et la flore aquatique

De manière générale, les incidences induites par le chantier sont liées au bruit, à la potentielle présence de lumière ainsi qu'aux déchets générés par le chantier.

En effet, la présence des engins de chantier va augmenter localement la turbulence mais aussi générer des bruits et vibrations (notamment pour la mise en place des pieux).

#### 4.1.2 Incidence sur le milieu naturel terrestre

Bien qu'inclus dans deux ZNIEFF marines, le projet n'est pas inclus dans le périmètre d'espaces naturels remarquables terrestres. Toutefois, plusieurs périmètres se trouvent à proximité, notamment une zone RAMSAR et trois ZNIEFF.

Le tableau suivant recense les incidences possibles sur la flore et la faune terrestre.

	Thématique	Enjeu environnemental	Incidence/impact
Flore terrestre	Terrains viabilisés ou stabilisés	Faible	Faible Présence et stockage du matériel
	Mangroves à Avicennia germinans	Modéré	Modéré Pas de travaux directement sur cette zone mais à proximité directe → Incidences sonores et risques de pollutions
Faune terrestre	Avifaune	Fort	Fort En lien avec les vasières, l'avifaune est très présente sur le secteur concerné → Incidences sonores et impact sur leur habitat
	Mammifères	Modéré	Faible Travaux depuis le rivage mais essentiellement sur le milieu aquatique → peu d'impact sur les espèces terrestres
	Amphibiens et reptiles	Modéré	Modéré Peu d'espèces mais la présence des travaux depuis le rivage peut avoir une incidence
	Odonates	Faible	Très faible Pas de travaux terrestres

Tableau 11 incidences sur la faune et la flore terrestres

Les vibrations et la pollution sonore auront un impact sur les espèces présentes à proximité du site et notamment sur les différentes espèces d'avifaune recensées à proximité principalement pendant la période de battage des pieux. L'incidence liée à la présence de lumière sera limitée de par la réalisation diurne des travaux.

Aussi, l'incidence des déchets liés aux travaux est à prendre en compte : principalement les rejets liquides pouvant être générés par les engins et déchets solides liés au matériel de chantier...

Les oiseaux fréquentant le secteur vont probablement se déplacer sur les secteurs environnants notamment à l'Ouest de la zone pour éviter les gênes sonores.

**L'incidence des travaux sur l'avifaune sera notable mais temporaire.**

**Les travaux auront donc une incidence ponctuelle sur le milieu naturel à proximité, mais n'impacteront pas de zones protégées. Il y aura également un impact local sur les habitats, les espèces concernées par ces habitats connaîtront un report sur d'autres secteurs à proximité immédiate.**

#### 4.1.3 Incidence sur le milieu humain

Les travaux n'auront aucune incidence directe sur l'activité du port ou des zones industrielles adjacentes. En effet, les premières infrastructures, qui sont celles du port de commerce, se situent à 1 km de la zone de travaux et ne seront donc que peu impactées par la pollution sonore liée aux travaux.

### 4.2 INCIDENCES DURANT L'EXPLOITATION

#### 4.2.1 Incidence sur le milieu aquatique

##### 4.2.1.1 Hydrodynamisme

Le ponton sur pieux sera positionné parallèle au courant et va donc limiter l'impact sur l'hydrodynamisme, néanmoins la structure du ponton va créer très localement des perturbations d'écoulement.

Il pourra donc localement faiblement impacter la sédimentologie dû à ces faibles modifications de courants.

##### 4.2.1.2 Bathymétrie, qualité de l'eau, et sédimentologie

La création du ponton n'aura aucun impact sur la bathymétrie, la qualité de l'eau et la sédimentologie. Néanmoins, le battage des pieux aura une incidence directe et localisée sur les habitats benthiques du point d'implantation des pieux.

Il n'est pas prévu d'incidences supplémentaires sur la faune et la flore aquatiques en phase d'exploitation, en comparaison avec l'usage actuel du site. Néanmoins il est possible que les nouveaux pieux connaissent une colonisation par des espèces fixes.

#### 4.2.2 Incidence sur le milieu naturel terrestre

En phase exploitation, un parking est à disposition des usagers à proximité directe du ponton, il n'y aura pas d'incidence notable sur le milieu naturel terrestre.

En effet, même si la zone sera plus attractive, les pêcheurs concernés sont déjà pour beaucoup sur site en amarrant leurs bateaux à couple ou à triple. Pour l'augmentation de la fréquentation liée aux opérateurs économiques, le parking déjà présent permet d'absorber cette augmentation sans dégrader le milieu terrestre.

Il n'est pas prévu d'incidences supplémentaires sur la faune et la flore terrestres en phase d'exploitation, en comparaison avec l'usage actuel du site.

Les navires des prestataires actuels ont des capacités allant de 4 à 7 personnes. Les bateaux sur le wharf seront quant à eux des bateaux de pêche artisanale, comme ceux présents actuellement sur site.

#### **4.2.1 Incidence sur le milieu humain**

##### **4.2.1.1 Activités maritimes, pêche et plaisance**

Durant l'exploitation, le projet vise à compléter et améliorer les activités maritimes, particulièrement l'activité de pêche, déjà présente sur le secteur en améliorant leurs conditions, notamment en mettant un espace réservé pour les pêcheurs et en conservant l'ancien espace pour le mettre à disposition des opérateurs économiques. Le projet aura donc une incidence positive sur le secteur de la pêche.

##### **4.2.1.2 Milieu humain terrestre**

Il n'y a pas d'autres activités humaines directement à proximité du projet, celui-ci n'aura donc aucun impact sur ce sujet.



## 5. MESURES DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Il est important de préciser que les contraintes environnementales ont été prises en compte lors de la conception du projet et de la définition des différentes opérations de chantier.

### 5.1 MESURES D'ÉVITEMENT

Les mesures suivantes permettent de limiter ou éviter les incidences sur les milieux naturels :

- Occupation uniquement de l'espace portuaire, pas d'interaction directe avec l'espace naturel adjacent
- Privilégier les installations manuelles depuis la berge lorsque c'est possible, limiter le passage des engins dans le milieu aquatique :
  - Battage des premiers pieux depuis la berge
  - Méthodologie de travaux : pose des pieux et platelage à l'avancement depuis le platelage posé précédemment, limitant ainsi l'impact sur le milieu aquatique
- Éviter les périodes de reproduction des espèces locales : notamment celles des tortues marines et de l'avifaune pré-identifiées en partie 3.3.2.4
- Pas de travaux nocturnes/pas d'éclairage sur site
- Vérification du matériel avant intervention, notamment vérification de l'absence de fuites pour éviter les déversements en milieu aquatique ainsi qu'une surveillance quotidienne du matériel pour s'assurer de l'absence de rejets
- Surveillance visuelle lors des travaux et arrêt des travaux en cas d'observations d'espèces marines, notamment en ce qui concerne les mammifères marins, les mammifères semi-aquatiques et les caïmans
- Phasage des travaux en saison sèche pour éviter à la fois la période d'activité des Caïmans et les périodes de pontes des tortues marines
- Création d'une zone de stockage éloignée de la rive
- Nettoyage quotidien du site

### 5.2 MESURES EN PHASE DE TRAVAUX

#### 5.2.1 Réalisation d'un PAE et d'un SOGED

L'entreprise de travaux établira un Plan d'Assurance Environnement (PAE) qui s'appliquera aux travaux et à l'organisation interne de l'entreprise en matière d'environnement.

Le PAE concernera les mesures générales visant à limiter l'incidence et les nuisances dues aux chantiers sur l'environnement. Le PAE spécifique au chantier renseigne sur :

- La réglementation
- La détermination des objectifs environnementaux du chantier
- La sensibilisation du personnel
- Le plan d'intervention d'urgence en cas de pollution accidentelle
- La gestion du stockage des liquides et des matériaux solides
- Les mesures de sécurité à mettre en œuvre

Pour préciser son organisation, le plan des installations de chantier précisera également les différentes zones de stockage et les dispositifs mis en place pour éviter les risques de pollution. Ces installations pourront être positionnées sur la zone de stationnement actuelle.

En supplément du PAE, l'entreprise réalisera un Schéma Organisationnel de Gestion et d'Enlèvement des Déchets (SOGED), ce schéma aura pour objectif d'informer et de cadrer :

- Les déchets produits, la collecte et leur gestion ainsi que leur minimisation
- Le suivi de l'évacuation des déchets

### 5.2.2 Suivi environnemental des travaux

Le personnel exécutant ainsi que les éventuels sous-traitants seront accueillis par le responsable de chantier à leur arrivée sur site. Lors de cet accueil, le responsable de chantier, leur expliquera la politique HQE (Haute Qualité Environnementale) lié à ce chantier ainsi que les objectifs environnementaux. Il leur demandera de s'engager à respecter et à appliquer les procédures mise en place pour éviter les risques de dégradation et pollution du milieu marin.

Le responsable de chantier sera en charge de vérifier le respect des mesures de protection de l'environnement avant et durant les travaux, le bon déroulement du chantier et si nécessaire d'adapter la méthodologie des travaux pour préserver le milieu marin.

Une personne responsable environnement du chantier sera chargée de veiller au bon déroulement des travaux et un rapport journalier d'intervention rappelant les travaux, les arrêts (et leurs causes) ainsi que les difficultés rencontrées sera réalisé. Ce registre sera tenu en permanence à disposition du maître d'ouvrage.

### 5.2.3 Mesures pour préserver la qualité du milieu aquatique

#### 5.2.3.1 Mesures lors des travaux à terre

Les mesures du chantier à terre viseront à éviter tout transfert de polluant dans le milieu aquatique.

- Tous les matériels seront lavés en atelier ou sur un site adapté hors de la zone de travaux
- Le chantier fera l'objet d'un entretien et d'un nettoyage régulier pour éviter tout entrainement de matériaux par les eaux de ruissellement.
- Des précautions seront prises pour éviter toute chute de matériaux lors de la manipulation et de la mise à l'eau des équipements, en particulier, un parking est à disposition pour stocker loin du rivage

Les déchets de chantier seront gérés et traités par l'entreprise de travaux dans le respect de la réglementation en vigueur. L'entreprise sera responsable du bon état du chantier et s'engagera à :

- Organiser la collecte et le tri des déchets et emballages, en fonction de leur nature et de leur toxicité.
- Conditionner hermétiquement ces déchets.
- Prendre les dispositions nécessaires contre l'envol des déchets et emballages.

### 5.2.3.2 Prévention et moyens de lutte contre les pollutions accidentelles

L'entreprise de travaux prendra toutes les mesures pour éviter le risque de pollution :

- Engins de chantier propres, entretenus et en bon état de fonctionnement, qui devront répondre aux normes en vigueur (les entreprises fourniront les contrôles effectués par les organismes agréés avant le commencement du chantier).
- Utilisation d'outils hydrauliques ayant l'avantage majeur de fonctionner en circuit fermé et par conséquent de ne rejeter aucun élément polluant dans le milieu contrairement aux outils pneumatiques équipés de graisseur de ligne.
- Présence d'équipements et de produits absorbants sur le chantier permettant de pallier un éventuel accident et contenir le risque de pollution.
- Procédure d'intervention en cas de pollution accidentelle définissant :
  - les modalités d'intervention en cas d'urgence (procédure, liste et coordonnées de personnes à prévenir en priorité, etc.) ;
  - les modalités de confinement du site, de récupération et d'évacuation des substances polluantes ainsi que le matériel nécessaire au bon déroulement de l'intervention.

### 5.2.3.3 Moyens de luttés contre le bruit aquatique

Pour la plupart des thématiques, c'est le bruit qui a l'incidence la plus notable.

Le tableau ci-dessous présente les bruits générés par le projet en phase de chantier et en phase d'exploitation.

Type de signal	Phase concernée	Activité	Niveau d'émission (dB)	Bande de fréquence
Impulsionnel	Phase travaux	Battage de pieux	200 – 250	10 Hz – 20 kHz
Continue	Phase exploitation	Navire de pêche	≈ 150	10 Hz – 20 kHz
		Petit hors-bord	≈ 156	10 Hz – 20 kHz

*Tableau 12 Niveaux d'émissions des bruits liés au projet*

Plusieurs mesures sont proposées pour réduire les impacts liés au bruit :

- Mise en marche progressive des engins de travaux (méthode du soft-start). La montée en puissance devra se dérouler pendant 30 min, permettant aux animaux de s'éloigner progressivement. En fin d'atelier bruyant, un soft-stop pourra également être déployé.
- Utilisation d'une tête de battage en bois pour atténuer le bruit
- Pour réduire davantage le bruit directement lié au battage des pieux, un manchon acoustique (pile sleeve) pourra être installé autour du pieu durant les opérations de battage. Ce dispositif agit comme une barrière mécanique dissipant les ondes vibratoires et permettant une réduction des émissions sonores sous-marines de l'ordre de 10 à 20 dB. Il est certes moins efficace qu'un rideau à bulles mais il est simple d'utilisation, rapide à installer et ne nécessite pas la présence d'un compresseur sur site. Combiné à la tête de battage en bois, il permettrait également de limiter la distance de propagation des ondes sonores.

#### **5.2.4 Mesures de réduction des impacts sur les milieux naturels terrestres**

Le chantier est prévu à terre et sur le Mahury et se déroulera uniquement de jour. Les mesures précédemment exposées ont également pour objectif de réduire les impacts sur les milieux naturels terrestres.

Les mesures de suppression et d'atténuation des incidences sur l'avifaune mises en œuvre durant le chantier consistent à assurer une bonne conduite de chantier pour minimiser les perturbations physiques et sonores et une bonne gestion des eaux et des déchets pour réduire au maximum les pollutions accidentelles physiques et chimiques liées aux travaux.

#### **5.2.5 Mesures de réduction des impacts sur les activités et le voisinage**

Il est à noter qu'une signalisation sera mise en place pour indiquer la présence du chantier et la réglementation d'accès à la zone qui en découle.

##### **5.2.5.1 Déroulement des travaux**

Le site étant situé dans le secteur d'une zone industrielle et du port de commerce (sans être à proximité immédiate de ces sites), il n'impactera pas les activités humaines, ni ne créera de nuisances particulières. De ce fait il n'est pas prévu d'adapter spécifiquement la période ou les horaires pour ces travaux. Néanmoins, l'estuaire étant une zone de frayère et de nombreuses espèces ayant été recensées à proximité, les travaux se dérouleront en dehors des périodes de forte reproduction des espèces protégées.

##### **5.2.5.2 Sécurité des personnes**

La partie maritime concernée par les travaux sera balisée afin que les bateaux circulant dans le chenal ne viennent pas impacter la sécurité des travaux en cours.

Aussi, l'organisation du chantier sera conforme à la réglementation en vigueur. Une information sera réalisée auprès des usagers du plan d'eau et des riverains. Les différents engins utilisés pour les opérations seront signalés conformément à la réglementation en vigueur.

##### **5.2.5.3 Respect du voisinage**

Le chantier sera soumis à la réglementation en vigueur concernant les nuisances sonores, le respect des normes de rejet et le bon entretien des navires en vue de réduire le bruit et l'émission des gaz d'échappement des engins.

Les entreprises chargées des travaux seront tenues de respecter les horaires de travail. Comme vu précédemment, il n'y a pas de voisinage humain sensible sur le secteur tels que des lieux d'habitation.



## 5.3 MESURES EN PHASE D'EXPLOITATION

### 5.3.1 Préservation de la qualité du milieu aquatique et du milieu naturel

#### 5.3.1.1 Règlement d'exploitation

Le règlement d'exploitation du port sera modifié suite à l'ajout du wharf pour indiquer les règles d'utilisation de celui-ci.

Il comportera les dispositions nécessaires à la protection des biens et des personnes à savoir :

- Les conditions d'utilisation du parking et du wharf
- L'obligation de nettoyer le ponton et de le laisser sans aucun déchet
- L'obligation de réaliser des inspections régulières de la structure (platelages, bouées, ancrages) et de remplacer les pièces usées
- L'obligation de ne pas utiliser de produits interdits sur le territoire
- L'obligation de contrôler les installations électriques et leur conformité aux normes
- L'obligation d'afficher le règlement d'accès et de gérer les interdictions d'accès qui en découleraient

#### 5.3.1.2 Entretien et maintenance durant l'exploitation des installations

Le gestionnaire effectuera l'entretien et le nettoyage régulier des installations.

L'entretien et la maintenance au cas par cas permettront de garantir la sécurité des installations mais aussi d'éviter qu'elles dégradent le milieu aquatique environnant.

### 5.3.2 Bilan annuel de l'exploitation

A la fin de chaque année, le gestionnaire établira un bilan annuel de l'exploitation du ponton, l'état de ce dernier, son impact environnemental et si celui-ci est modifié en raison de l'état des infrastructures ou d'un mauvais usage du wharf, ainsi que les objectifs pour l'année qui suit : matériel à remplacer, rénovations à prévoir, sensibilisation ou actions à mener.

### 5.3.3 Gestion des déchets solides

Le site est déjà équipé de bennes de dépôt des déchets. La construction de ce nouveau wharf n'apportera pas de besoins nouveaux.

### 5.3.4 Eclairage du site

Si un éclairage doit être ajouté pour l'exploitation, les lumières utilisées seront choisies pour avoir un spectre orangé, afin de limiter les impacts sur la faune nocturne (en particulier caïmans et tortues marines). Les ampoules seront de 3000K maximum. Les seuls éclairages nocturnes devront être limités aux zones ne pouvant se passer de lumière.

## 5.4 BILAN DES ENJEUX, DES MESURES PREVUES ET DES INCIDENCES RESIDUELLES

### 5.4.1 Milieu physique

Thématique	Enjeux	Phase	Niveau d'impact	Mesures prises	Impact résiduel
Hydrodynamisme	Risque de modification des courants et de l'hydrodynamisme local	Chantier	Faible	Ponton implanté parallèlement au courant permettant de réduire l'impact	Faible
Qualité des eaux et sédiments	Risque de pollution accidentelle ou de remise en suspension des sédiments	Chantier	Moyen	Elaboration d'un Plan d'Assurance Environnement (PAE) Présence d'équipements et de produits absorbants	Très faible
	Risque d'altération de la qualité de l'eau par les usages	Exploitation	Faible	Contrôle régulier, entretien du wharf, nettoyage, tri sélectif, absence de rejet liquide, suivi de la qualité de l'eau	Très faible
Bathymétrie / Sédimentation	Risque d'envasement localisé	Exploitation	Faible	Contrôle lors des entretiens du wharf	Faible

Tableau 13 : Bilan des enjeux, mesures prévues et incidences résiduelles sur le milieu physique

Thématique	Enjeux	Phase	Niveau d'impact	Mesures prises	Impact résiduel
Environnement aquatique	Risque d'altération des habitats aquatiques nuisance aux espèces	Chantier	Fort	Bonne conduite du chantier, limitation des rejets, horaires diurnes Méthodologie de travaux adaptée : installations manuelles depuis la berge puis à l'avancement Observations régulières et arrêts des travaux en cas de présence d'un individu Les pontes des tortues ne sont pas réalisées à proximité directe du chantier : l'application des mesures citées ci-dessus s'appliqueront pour limiter les nuisances dues au chantier lorsque les tortues remontent le chenal, pendant les périodes de ponte, et pendant les périodes d'émergence des tortillons ;	Faible
	Modification locale des habitats	Exploitation	Faible	Absence de rejets solide ou liquide, suivi faune/flore, entretien régulier Si un éclairage doit être ajouté pour l'exploitation : Les lumières utilisées seront choisies pour avoir un spectre orangé, afin de limiter les impacts sur la faune nocturne (en particulier caïmans et tortues marines). Les ampoules seront de 3000K maximum. Les seuls éclairages nocturnes devront être limités aux zones ne pouvant se passer de lumière.	Très faible
Environnement terrestre	Risque sur la faune terrestre et flore littorale (mangrove, espèces protégées) Perturbation sonore ou visuelle /Dérangement des oiseaux	Chantier	Moyen	Travaux exclusivement diurnes, hors périodes de reproductions de l'avifaune Prospection visuelle faune/flore préalable Arrêt des travaux en cas de présence d'un individu à proximité Circulation des engins uniquement sur le parking existant et le ponton à son avancement	Faible
	Perturbation sonore ou visuelle	Exploitation	Faible	Aucune source de nuisance prévue en dehors des bateaux de pêche (site où des bateaux sont déjà présents)	Faible

Tableau 14 : Bilan des enjeux, mesures prévues et incidences résiduelles sur le milieu naturel

Thématique	Enjeux	Phase	Niveau d'impact	Mesures prises	Impact résiduel
Activités maritimes	Sécurité de la navigation	Chantier	Moyen	Balisage maritime, information des usagers	Faible
	Conflit d'usage	Exploitation	Positif	Espace mieux organisé entre les différentes activités	Positif
Voisinage	Bruit, circulation, émissions	Chantier	Faible	Respect horaires, respect des normes de rejets et de la réglementation en vigueur concernant les nuisances sonores, informations au niveau du port	Très faible
Sécurité des personnes	Risque d'accident sur le chantier	Chantier	Moyen	Respect réglementation, signalisation, plan de sécurité	Très faible
Gestion du chantier et exploitation du site	Sécurité et propreté du site	Chantier	Moyen	Elaboration PAE et SOGED Nettoyage quotidien du site	Faible
	Sécurité et propreté du site	Exploitation	Faible	Surveillance par le port, sensibilité auprès des usagers (pêcheurs et opérateurs économiques), entretien par le port	Faible
Activité de pêche artisanale	Amélioration des conditions d'amarrage et de travail	Exploitation	Positif	Organisation et encadrement des activités, formation à la prévention des pollutions	Positif

Tableau 15 : Bilan des enjeux, mesures prévues, et incidences résiduelles sur le milieu humain



## 6. DOCUMENTS DE PLANIFICATION DE L'ESPACE

---

### 6.1 Le document stratégique de bassin

Pour fixer son ambition maritime sur le long terme, la France s'est dotée, en février 2017, d'une stratégie nationale pour la mer et le littoral qui constitue le document de référence pour la protection du milieu, la valorisation des ressources marines et la gestion intégrée et concertée des activités liées à la mer et au littoral. Le conseil national de la mer et des littoraux, qui regroupe élus et représentants de la société civile, est associé à son élaboration et veille à sa mise en œuvre, son suivi et son évaluation.

La stratégie nationale pour la mer et le littoral fixe 4 objectifs de long terme : la nécessaire transition écologique, la volonté de développer une économie bleue durable, l'objectif de bon état écologique du milieu et l'ambition d'une France qui a de l'influence en tant que nation maritime.

Elle donne un cadre d'action au travers de 4 orientations stratégiques : s'appuyer sur la connaissance et l'innovation, développer des territoires maritimes et littoraux durables et résilients, soutenir et valoriser les initiatives et lever les freins, promouvoir une vision française au sein de l'Union européenne et dans les négociations internationales et porter les enjeux nationaux.

Pour chacun des bassins maritimes, il doit préciser et compléter les orientations de la stratégie nationale au regard des enjeux économiques, sociaux et écologiques propres à chaque façade.

La France a fait le choix de répondre aux obligations de transpositions de deux directives cadre européennes avec les documents stratégiques de façade (DSF) :

- La directive cadre « stratégie pour le milieu marin » (directive 2008/56 du 17 juin 2008) qui vise d'ici à 2020, l'atteinte ou le maintien du bon état écologique des milieux marins.
- La directive cadre « planification des espaces maritimes » (directive 2014/89 du 23 juillet 2014) qui établit un cadre pour la planification maritime et demande aux États membres d'assurer une coordination des différentes activités en mer.

Les documents de bassin sont élaborés dans le souci constant d'atteinte ou de maintien du bon état écologique des eaux marines afin de conserver les fonctionnalités des écosystèmes et la diversité écologique du milieu marin tout en permettant son utilisation durable. L'objectif est ainsi de sauvegarder le potentiel des océans tant pour leurs caractéristiques et propriétés intrinsèques que pour les générations actuelles et à venir.

Le Document Stratégique de bassin maritime de Guyane développe des objectifs stratégiques environnementaux et socio-économiques déclinés en 6 axes et organisés selon 3 niveaux de priorités. Parmi eux, l'axe concerne la pêche et particulièrement le présent projet.

Le projet de Wharf destiné aux pêcheurs est conforme aux objectifs et priorités du DSB de Guyane.

Axe I	La lutte contre la pêche illicite étrangère
Priorité 1	I.1. Renforcer l'efficacité des contrôles de pêche illicite
Priorité 1	I.2. Améliorer les capacités post-déroutement

Axe II	La protection des milieux, des ressources, des équilibres biologiques et écologiques ainsi que la préservation des sites, des paysages et du patrimoine
Priorité 2	I.1. Préserver la biodiversité et le fonctionnement des écosystèmes marins et littoraux
Priorité 2	I.2. Préserver les ressources halieutiques, pour permettre un développement durable des pêcheries, respectueux des équilibres biologiques
Priorité 3	II.3 Réduire les pressions exercées sur l'environnement par les activités et aménagements anthropiques
Priorité 3	II.4 Réduire les apports et la présence de déchets dans les eaux marines
	II.5 Préserver et mettre en valeur les sites, les paysages et le patrimoine

Axe III	La prévention des risques et la gestion du trait de côte
Priorité 2	III.1. Mettre en place une gestion intégrée du littoral et de l'interface terre-mer au regard des aléas littoraux
	III.2 Renforcer la sécurité maritime
Priorité 3	III.3 Améliorer la qualité des eaux de baignades
	III.4 Se préparer face aux risques de pollution maritime

Axe IV	La connaissance, la recherche et l'innovation ainsi que l'éducation et la formation aux métiers de la mer
Priorité 2	IV.1. Renforcer les moyens pour l'acquisition et le partage de connaissances
Priorité 2	IV.2. Développer l'attractivité et la qualification des emplois de l'économie bleue

Axe V	Le développement durable des activités économiques, maritimes et littorales et la valorisation des ressources naturelles minérales, biologiques et énergétiques
Priorité 2	V.1. Soutenir une pêche maritime professionnelle durable et compétitive
	V.2 Mieux connaître et gérer les pratiques de pêche traditionnelle et non professionnelle
Priorité 3	V.3 Mettre en place et gérer des équipements portuaires qui répondent aux besoins des professionnels de la pêche
Priorité 2	V.4. Renforcer le tissu économique autour de la pêche, de la plaisance et des activités portuaires
Priorité 3	V.5 Assurer un développement durable et compétitif des ports de commerce
	V.6 Aménager et gérer le littoral pour accompagner le développement des activités de plaisance et de loisirs de manière harmonieuse et sécurisée
Priorité 3	V.7 Approfondir les connaissances sur les potentialités et les conditions d'utilisation des ressources marines non vivantes pour anticiper leur développement

Axe VI	Gouvernance et coopération
Priorité 3	VI.1 Optimiser les actions et fluidifier les relations entre acteurs du monde maritime
Priorité 1	VI.2. Renforcer la coopération maritime avec les États voisins

Figure 50 Tableau des objectifs stratégiques par axe

## 6.2 Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE 2022-2027)

La directive cadre européenne 2000/60/CE du 23 octobre 2000 (directive cadre sur l'eau – DCE), transposée en droit français par la loi du 21 avril 2004, a pour ambition d'établir un cadre unique et cohérent pour la politique et la gestion de l'eau en Europe.

En France, les plans de gestion de l'eau sont les schémas directeurs d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE), réalisés pour chaque bassin hydrographique. Institués par la loi sur l'eau de 1992, ces documents de planification ont évolué suite à la DCE. Ils constituent l'instrument français de la mise en œuvre de la politique communautaire dans le domaine de l'eau. Ils fixent pour six ans les orientations qui permettent d'atteindre les objectifs environnementaux attendus par la DCE en matière de « bon état des eaux ». Ce bon état est caractérisé par un état écologique, chimique ou quantitatif selon les types de masse d'eau.

Le SDAGE traite également d'un éventail de problématiques plus larges sur le territoire :

- la satisfaction des différents usages (eau potable, agriculture, industrie, baignade, etc.) ;
- la protection des biens et des personnes contre les risques liés aux inondations ;
- la préservation des zones humides ;
- l'adaptation au changement climatique.

Le SDAGE Guyane 2022-2027 fixe la stratégie du bassin Guyanais pour l'atteinte ou le maintien du bon état des milieux aquatiques ainsi que les actions à mener pour atteindre cet objectif.

Le SDAGE a été élaboré sur la base de cinq orientations fondamentales constituant le socle du SDAGE :

- Orientation 1 : Préserver et restaurer les milieux aquatiques et humides guyanais et mieux connaître la biodiversité exceptionnelle qu'ils accueillent
- Orientation 2 : Préserver le littoral guyanais, les eaux estuariennes et les eaux côtières tout en réduisant l'exposition aux risques naturels
- Orientation 3 : Lutter contre les pollutions et la dégradation hydromorphologique des masses d'eau et restaurer les masses d'eau dégradées
- Orientation 4 : Permettre l'accès à la ressource en eau et limiter l'exposition des populations aux risques et aux impacts du changement climatique
- Orientation 5 : Construire une gestion de l'eau par bassin versant et sensibiliser aux enjeux de l'eau

### 6.3 Le programme de mesures 2022-2027 (PdM)

Le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) 2022-2027 fixe les grands axes de la politique de l'eau à l'échelle du bassin de Guyane.

Le programme de mesures (PdM) identifie à l'échelle adéquate les mesures nécessaires pour atteindre les objectifs environnementaux et les échéances définies dans le SDAGE. Ainsi, pour la période 2022-2027, les 5 orientations fondamentales (OF) du SDAGE ont été déclinées en 145 mesures de la manière suivante :

- 24 mesures relatives à la préservation, restauration des milieux aquatiques et humides et l'amélioration de la connaissance de la biodiversité (OF1);
- 13 mesures relatives à la préservation du littoral et à la réduction des risques naturels (OF2) ;
- 66 mesures relatives à la lutte contre les pollutions et la dégradation hydromorphologique des masses d'eau (OF3) ;
- 15 mesures relatives à l'accès à la ressource en eau et à l'exposition des populations aux risques et au changement climatique (OF4) ;
- 27 mesures relatives à la gouvernance et à la sensibilisation (OF5).

Ces mesures visent entre autres à :

- La préservation des bassins versants stratégiques pour l'alimentation en eau potable : bassins de Mahury et de Kourou via la réalisation d'une étude de vulnérabilité à l'impact des activités anthropiques sur les bassins versants du Kourou et du Mahury
- L'amélioration de la gouvernance au travers la mise en place de Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE), notamment sur deux bassins versants : le Mahury (prioritaire) et le Kourou.

Le projet de Wharf ne contredit pas les orientations et attentes du SDAGE.



La SDAGE préconise l'élaboration d'un SAGE sur le bassin versant du Mahury.

L'état d'avancement du document est actuellement à l'étape d'émergence.

## 6.5 Compatibilité avec les documents de planification

### 6.5.1 Prise en compte des objectifs du document stratégique de bassin Guyanais

**Le projet d'aménagement prend en compte les objectifs du DSB Guyanais**

En particulier, il répond aux objectifs stratégiques de l'axe V à savoir le soutien de la pêche maritime, la mise en place et la gestion d'équipements portuaires qui répondent aux besoins des professionnels de la pêche ; il renforce le tissu économique autour de la pêche.

Axe V	Le développement durable des activités économiques, maritimes et littorales et la valorisation des ressources naturelles minérales, biologiques et énergétiques
Priorité 2	V.1. Soutenir une pêche maritime professionnelle durable et compétitive
	V.2 Mieux connaître et gérer les pratiques de pêche traditionnelle et non professionnelle
Priorité 3	V.3 Mettre en place et gérer des équipements portuaires qui répondent aux besoins des professionnels de la pêche
Priorité 2	V.4. Renforcer le tissu économique autour de la pêche, de la plaisance et des activités portuaires
Priorité 3	V.5 Assurer un développement durable et compétitif des ports de commerce
	V.6 Aménager et gérer le littoral pour accompagner le développement des activités de plaisance et de loisirs de manière harmonieuse et sécurisée
Priorité 3	V.7 Approfondir les connaissances sur les potentialités et les conditions d'utilisation des ressources marines non vivantes pour anticiper leur développement

### 6.5.2 Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE)

**Le projet d'aménagement est conforme avec les orientations du SDAGE :**

- Orientation 1 : Préserver et restaurer les milieux aquatiques et humides guyanais et mieux connaître la biodiversité exceptionnelle qu'ils accueillent → **Sans objet, le projet n'a pas d'objectif direct de restauration mais s'assure de la limitation de ses impacts**
- Orientation 2 : Préserver le littoral guyanais, les eaux estuariennes et les eaux côtières tout en réduisant l'exposition aux risques naturels → **Sans objet, le projet vise à améliorer et dynamiser le littoral guyanais mais n'a pas d'incidence sur la réduction de l'exposition aux risques. Il permet néanmoins de sécuriser davantage les bateaux et les personnes en apportant de meilleures conditions d'amarrage.**
- Orientation 3 : Lutter contre les pollutions et la dégradation hydromorphologique des masses d'eau et restaurer les masses d'eau dégradées → **Sans objet, il n'y a pas d'objectif de restauration dans le projet**
- Orientation 4 : Permettre l'accès à la ressource en eau et limiter l'exposition des populations aux risques et aux impacts du changement climatique → **Le projet permet d'organiser l'accès à la ressource en eau en facilitant l'accès pour les pêcheurs et les opérateurs économiques**
- Orientation 5 : Construire une gestion de l'eau par bassin versant et sensibiliser aux enjeux de l'eau → **Sans objet, le projet n'est pas concerné par cette orientation**

## 7. MOYENS DE SURVEILLANCE PREVU

### 7.1 EN PHASE DE CHANTIER

Des moyens de surveillance et de suivis seront mis en pratique pendant le déroulement du chantier afin d'assurer la protection de l'environnement, au titre du principe de précaution.

Le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre assureront régulièrement le contrôle technique et le suivi environnemental de chantier de travaux. Il sera mis en place une autosurveillance du chantier et un suivi des travaux comprenant :

- Un contrôle des différents engins de chantier ;
- Un suivi régulier du chantier pour s'assurer du bon déroulement des travaux ;
- Une surveillance quotidienne du plan d'eau pour s'assurer de l'absence de déversement liquide ou de rejet solide ;
- Un suivi et contrôle environnemental des travaux pour s'assurer du respect des mesures de protection du milieu ;
- Un suivi des incidents éventuels susceptibles d'avoir un impact environnemental.

Une personne responsable environnement du chantier sera chargée de veiller au bon déroulement des travaux et un rapport journalier d'intervention rappelant les travaux, les arrêts (et leurs causes) ainsi que les difficultés rencontrées sera réalisé. Ce registre sera tenu en permanence à disposition du maître d'ouvrage.

### 7.2 EN PHASE D'EXPLOITATION

Le gestionnaire du port prendra toutes les mesures de contrôle et les moyens de surveillance nécessaires pour assurer une bonne exploitation des installations.

#### 8.2.1 Règlement d'exploitation

Le règlement d'exploitation du port sera modifié suite à l'ajout du wharf pour indiquer les règles d'utilisation de celui-ci.

#### 8.2.2 Suivi durant l'exploitation des installations

- Suivi technique

Un suivi technique des installations sera mis en place pour s'assurer de la tenue et du bon fonctionnement des installations. Il comprendra le contrôle et la maintenance régulière des installations, le remplacement des pièces usagées lorsque ceci s'avèrera nécessaire.

- Suivi environnemental de l'impact du ponton

Le gestionnaire mettra en place un suivi de l'impact du ponton sur l'environnement :

- Suivi de la qualité de l'eau
- Suivi de l'impact sur la faune et la flore environnante (état et diversité des espèces après la mise en œuvre du ponton)
- Suivi de l'évolution de l'état des sédiments
- Formation des pêcheurs à la **prévention des pollutions** et à la **gestion durable des ressources**

### **8.2.3 Bilan annuel de l'exploitation**

A la fin de chaque année, le gestionnaire établira un bilan annuel de l'exploitation du ponton, l'état de ce dernier, son impact environnemental et si celui-ci est modifié en raison de l'état des infrastructures ou d'un mauvais usage du wharf, ainsi que les objectifs pour l'année qui suit : matériel à remplacer, rénovations à prévoir, sensibilisation ou actions à mener.

## 8. RESUME NON TECHNIQUE

### 8.1 CONTEXTE DU PROJET

Le Grand Port Maritime de Guyane dispose de plusieurs sites portuaires : Pariacabo, à Kourou et le port de commerce et de pêche principal Dégrad-des-Cannes situé à Rémire-Montjoly, et gère de ce fait une superficie d'environ 90 hectares.

C'est sur ce dernier site que se situe le présent projet, à l'Ouest des quais commerciaux. Le port est déjà doté de zones logistiques et techniques, le présent projet vise à améliorer les conditions pour favoriser la pêche maritime artisanale sur le port maritime de Dégrad-des-Cannes.

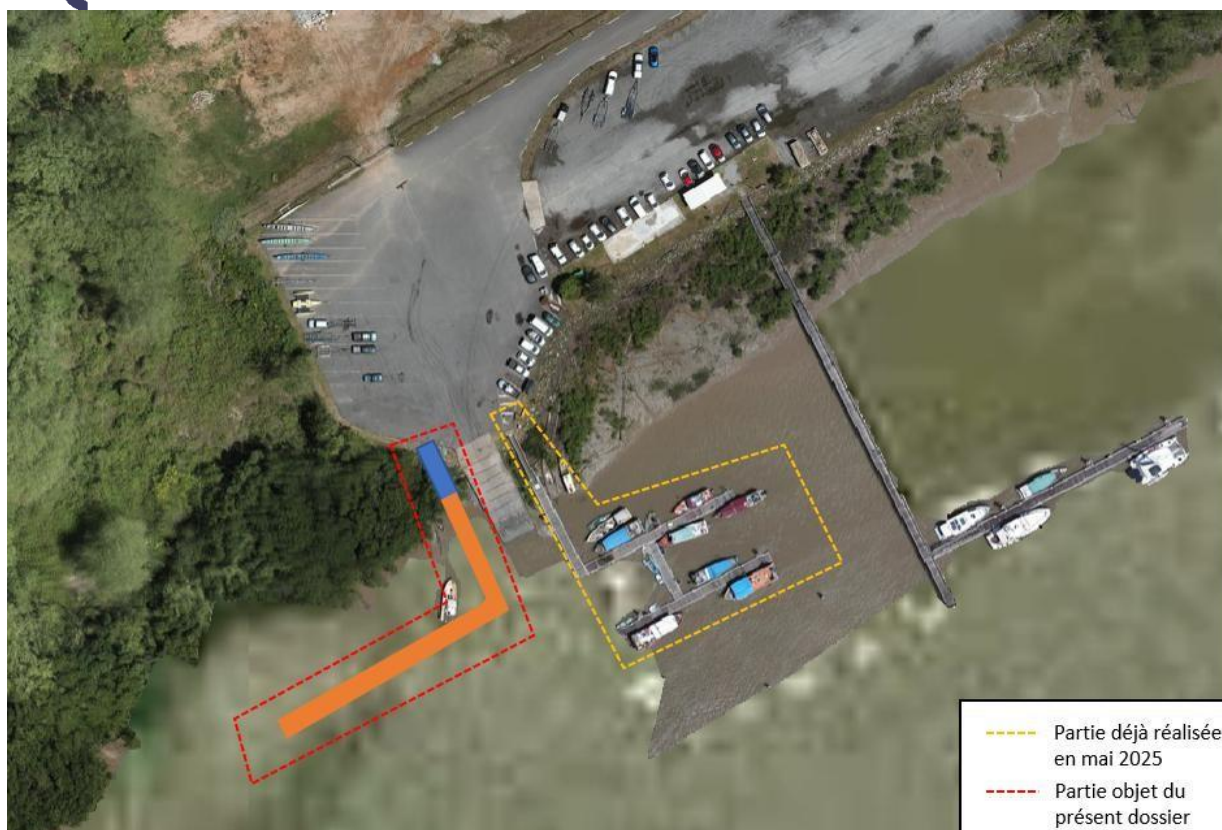


*Localisation du projet et zoom à l'échelle du port de Dégrad-des-Cannes*

La pêche maritime est une activité traditionnelle majeure sur le littoral guyanais aussi bien pour l'approvisionnement alimentaire que pour l'emploi local. L'objectif est ici de faire suite à une première phase provisoire réalisée en mai 2025 qui a consisté à aménager une zone mixte permettant aux activités de pêche et aux opérateurs économiques privés de cohabiter.

Le présent projet fait suite à cette première phase : l'objectif est de mettre la zone jaune (voir figure 2) à disposition des opérateurs économiques et de créer une nouvelle structure permettant l'amarrage des unités de pêche (zone identifiée en rouge).





*Schéma du zoom sur la localisation du projet*

## 8.2 DESCRIPTION DU PROJET

L'objectif du projet est de créer une nouvelle structure permettant l'amarrage de 23 bateaux au total. Cette structure repose sur le principe d'une passerelle fixe en bois de 25 mètres linéaires depuis la berge et d'un front d'accostage fixe également, de 65 mètres linéaires.



*Plan et emplacement de la structure à créer*

### 8.3 JUSTIFICATION DU PROJET

Les activités des opérateurs économiques et des pêcheurs sont actuellement mélangées et localisées sur les mêmes pontons. Cette configuration ne permet ni de garantir la sécurité des usagers ni de favoriser le développement de ces activités.

Le projet permet donc de dédier un espace d'amarrage adapté pour chacune de ces activités, sur des pontons distincts, et d'améliorer les conditions des pêcheurs mais également des activités touristiques sur le secteur de Dégrad-des-Cannes.

En parallèle de ce projet, une extension du port est prévue à l'aval avec la création d'un nouveau quai RoRo. Ainsi, le projet de wharf ne peut être réalisé qu'à l'amont sur l'emprise présentée dans ce document.

### 8.4 ETAT DU SITE ET SON ENVIRONNEMENT

#### ➤ Milieu physique

Le climat de la Guyane est de type équatorial et humide avec des variations liées aux oscillations de la ZCIT (Zone de Convergence Intertropicale). Géographiquement proche de l'équateur, la Guyane dispose d'une certaine stabilité climatique.

En Guyane, on distingue 4 saisons :

- De mi-juillet à fin novembre environ, c'est la grande saison sèche ;
- Entre décembre et février, c'est la petite saison des pluies ;
- De mars à la mi-avril vient le petit été ;
- De la mi-avril à fin juin, c'est la grande saison des pluies.

En termes de géologie, au niveau du site, il s'agit de formations marines et fluviomarines.  
On note exclusivement des couches d'argiles plus ou moins sableuses sur la totalité des sondages

Une étude réalisée en 2018-2019 a montré que la qualité de l'eau et des sédiments est bonne, la pollution est faible, et aucun risque majeur n'est identifié.

### ➤ Milieu naturel

- Zonage réglementaire

Le projet est concerné par 2 ZNIEFF marines, et à proximité de 3 ZNIEFF terrestres :

	Projet inclus dans la ZNIEFF
ZNIEFF marine de type I « Fleuve Mahury »	Oui
ZNIEFF marine de type II « Bande côtière »	Oui
ZNIEFF terrestre de type I « Polders Vidal et canal Beauregard »	Non, à proximité
ZNIEFF terrestre de type II « Zone humide de la crique Fouillée »	Non, à proximité
ZNIEFF terrestre de type II « Marais et montagnes de Kaw »	Non, à proximité

Une zone RAMSAR est à proximité directe du projet (sans inclure la zone du projet) : le site de Marais de Kaw, d'une superficie d'environ 137k ha. Il abrite entre autres une population de Caïmans noirs (*Mélanosuchus niger*), de loutres géantes (*Ptenonura brasiliensis*), de lamantins (*Trichechus manatus*) (espèces menacées citées sur la liste rouge de l'UICN et protégées).

- Faune et flore sur site

Thématique		Espèces à enjeu fort	Présence sur site	Enjeu environnemental
Flore terrestre	Terrains vagues			Faible
	Mangroves à Avicennia germinans	Bambou	A proximité mais pas sur le site	Modéré
Flore aquatique	Vasières exondables sans végétation			Faible
Faune terrestre	Avifaune	Buse buson Macagua rieur Ibis vert Ibis rouge	Oui	Fort
	Mammifères			Modéré
	Amphibiens et reptiles			Modéré
	Odonates			Faible
Faune aquatique	Gastéropodes et crustacés			Faible
	Poissons de rivage	Tarpon Acoupa rouge	Oui	Fort
	Phytoplanctons			Très faible
	Dauphins de Guyane			Fort

	Lamantins et stolalie	Lamantin des Caraïbes Sotalie de Guyane	Oui	Fort
	Tortues marines	Tortue verte Tortue luth Tortue olivâtre	Oui	Fort
	Caïmans noirs		Peu d'observations mais présence probable sur la zone	Modéré
	Mammifères aquatiques semi-	Loutre géante Loutre à longue queue	Peu d'observations mais présence probable sur la zone	Fort

*Echelle des enjeux environnementaux par thématique*

- Milieu humain

La zone de projet est bordée à l'Ouest par une zone de forêts et mangroves. Au nord et à l'Est, se trouvent une zone industrielle, une centrale thermique, et enfin le grand port maritime de Guyane. Le voisinage n'est pas proche du projet. Les premières habitations, qui sont les habitations spontanées, se trouvent à 1km de la zone du projet et son séparées de ce dernier par le quai pétrolier, le quai minéralier etc. Pour le reste du voisinage, il s'agit essentiellement d'activités liées au port ou d'activités industrielles notamment pour la production d'énergies. En dehors de ces secteurs d'activités, les abords de la zone sont des espaces naturels.

Le port de Dégrad-des-Cannes est principalement un port commercial puisque la plaisance y a cessé depuis 2023.

La création du wharf, objet du présent document, concerne l'activité de pêche et plus particulièrement celle de la pêche artisanale.

Le secteur de la pêche est le troisième secteur de production et d'exportation derrière le secteur spatial et le secteur minier, occupant ainsi une place prépondérante dans l'économie de la Guyane

La plaisance n'est plus autorisée sur le port de Dégrad-des-Cannes depuis 2021.

En effet, le PROJET STRATÉGIQUE 2024-2028 rappelle que la vocation du Grand Port Maritime de la Guyane n'est pas d'offrir des services à la plaisance. La marina de Dégrad-des-Cannes située au cœur de la circonscription du GPM a vu sa vocation évoluer au cours du Projet stratégique 2019-2023.

Sur le site, le ponton est également occupé par des opérateurs économiques proposant des sorties d'observations ou de pêche. Il s'agit d'agences d'excursions qui proposent des sorties à la journée ou demi-journée.



## 8.5 INCIDENCES ET MESURES ENVIRONNEMENTALES

### ➤ Milieu physique

Thématique	Enjeux	Phase	Niveau d'impact	Mesures prises	Impact résiduel
Hydrodynamisme	Risque de modification des courants et de l'hydrodynamisme local	Chantier	Faible	Ponton implanté parallèlement au courant permettant de réduire l'impact	Faible
Qualité des eaux et sédiments	Risque de pollution accidentelle ou de remise en suspension des sédiments	Chantier	Moyen	Elaboration d'un Plan d'Assurance Environnement (PAE) Présence d'équipements et de produits absorbants	Très faible
	Risque d'altération de la qualité de l'eau par les usages	Exploitation	Faible	Contrôle régulier, entretien du wharf, nettoyage, tri sélectif, absence de rejet liquide, suivi de la qualité de l'eau	Très faible
Bathymétrie / Sédimentation	Risque d'envasement localisé	Exploitation	Faible	Contrôle lors des entretiens du wharf	Faible

*Bilan des enjeux, mesures prévues, et incidences résiduelles sur le milieu physique*

Thématique	Enjeux	Phase	Niveau d'impact	Mesures prises	Impact résiduel
Environnement aquatique	Risque d'altération des habitats aquatiques nuisance aux espèces	Chantier	Fort	Bonne conduite du chantier, limitation des rejets, horaires diurnes Méthodologie de travaux adaptée : installations manuelles depuis la berge puis à l'avancement Observations régulières et arrêts des travaux en cas de présence d'un individu Réalisation des travaux hors période de reproduction des tortues marines Les pontes des tortues ne sont pas réalisées à proximité directe du chantier : l'application des mesures citées ci-dessus s'appliqueront pour limiter les nuisances dues au chantier lorsque les tortues remontent le chenal, pendant les périodes de ponte, et pendant les périodes d'émergence des tortillons ;	Faible
	Modification locale des habitats	Exploitation	Faible	Absence de rejets solide ou liquide, suivi faune/flore, entretien régulier Si un éclairage doit être ajouté pour l'exploitation : Les lumières utilisées seront choisies pour avoir un spectre orangé, afin de limiter les impacts sur la faune nocturne (en particulier caïmans et tortues marines). Les ampoules seront de 3000K maximum. Les seuls éclairages nocturnes devront être limités aux zones ne pouvant se passer de lumière.	Très faible
Environnement terrestre	Risque sur la faune terrestre et flore littorale (mangrove, espèces protégées) Perturbation sonore ou visuelle /Dérangement des oiseaux	Chantier	Moyen	Travaux exclusivement diurnes, hors périodes de reproductions de l'avifaune Prospection visuelle faune/flore préalable Arrêt des travaux en cas de présence d'un individu à proximité Circulation des engins uniquement sur le parking existant et le ponton à son avancement	Faible
	Perturbation sonore ou visuelle	Exploitation	Faible	Aucune source de nuisance prévue en dehors des bateaux de pêche (site où des bateaux sont déjà présents)	Faible

*Bilan des enjeux, mesures prévues, et incidences résiduelles sur le milieu naturel*

➤ Milieu humain

Thématique	Enjeux	Phase	Niveau d'impact	Mesures prises	Impact résiduel
Activités maritimes	Sécurité de la navigation	Chantier	Moyen	Balisage maritime, information des usagers	Faible
	Conflit d'usage	Exploitation	Positif	Espace mieux organisé entre les différentes activités	Positif
Voisinage	Bruit, circulation, émissions	Chantier	Faible	Respect horaires, respect des normes de rejets et de la réglementation en vigueur concernant les nuisances sonores, informations au niveau du port	Très faible
Sécurité des personnes	Risque d'accident sur le chantier	Chantier	Moyen	Respect réglementation, signalisation, plan de sécurité	Très faible
Gestion du chantier et exploitation du site	Sécurité et propreté du site	Chantier	Moyen	Elaboration PAE et SOGED Nettoyage quotidien du site	Faible
	Sécurité et propreté du site	Exploitation	Faible	Surveillance par le port, sensibilité auprès des usagers (pêcheurs et opérateurs économiques), entretien par le port	Faible
Activité de pêche artisanale	Amélioration des conditions d'amarrage et de travail	Exploitation	Positif	Organisation et encadrement des activités, formation à la prévention des pollutions	Positif

*Bilan des enjeux, mesures prévues, et incidences résiduelles sur le milieu humain*

## 8.6 COMPATIBILITE DU PROJET AVEC LES DOCUMENTS DE PLANIFICATION

**Le projet d'aménagement prend en compte les objectifs du DSB Guyanais.**

En particulier, il répond aux objectifs stratégiques de l'axe V à savoir le soutien de la pêche maritime, la mise en place et la gestion d'équipements portuaires qui répondent aux besoins des professionnels de la pêche ; il renforce le tissu économique autour de la pêche.

Axe V	Le développement durable des activités économiques, maritimes et littorales et la valorisation des ressources naturelles minérales, biologiques et énergétiques
Priorité 2	V.1. Soutenir une pêche maritime professionnelle durable et compétitive
	V.2 Mieux connaître et gérer les pratiques de pêche traditionnelle et non professionnelle
Priorité 3	V.3 Mettre en place et gérer des équipements portuaires qui répondent aux besoins des professionnels de la pêche
Priorité 2	V.4. Renforcer le tissu économique autour de la pêche, de la plaisance et des activités portuaires
Priorité 3	V.5 Assurer un développement durable et compétitif des ports de commerce
	V.6 Aménager et gérer le littoral pour accompagner le développement des activités de plaisance et de loisirs de manière harmonieuse et sécurisée
Priorité 3	V.7 Approfondir les connaissances sur les potentialités et les conditions d'utilisation des ressources marines non vivantes pour anticiper leur développement

**Le projet d'aménagement est conforme avec les orientations du SDAGE.**

- Orientation 1 : Préserver et restaurer les milieux aquatiques et humides guyanais et mieux connaître la biodiversité exceptionnelle qu'ils accueillent → **Sans objet, le projet n'a pas d'objectif direct de restauration mais s'assure de la limitation de ses impacts**
- Orientation 2 : Préserver le littoral guyanais, les eaux estuariennes et les eaux côtières tout en réduisant l'exposition aux risques naturels → **Sans objet, le projet vise à améliorer et dynamiser le littoral guyanais mais n'a pas d'incidence sur la réduction de l'exposition aux risques. Il permet néanmoins de sécuriser davantage les bateaux et les personnes en apportant de meilleures conditions d'amarrage.**
- Orientation 3 : Lutter contre les pollutions et la dégradation hydromorphologique des masses d'eau et restaurer les masses d'eau dégradées → **Sans objet, il n'y a pas d'objectif de restauration dans le projet**
- Orientation 4 : Permettre l'accès à la ressource en eau et limiter l'exposition des populations aux risques et aux impacts du changement climatique → **Le projet permet d'organiser l'accès à la ressource en eau en facilitant l'accès pour les pêcheurs et les opérateurs économiques**
- Orientation 5 : Construire une gestion de l'eau par bassin versant et sensibiliser aux enjeux de l'eau → **Sans objet, le projet n'est pas concerné par cette orientation**



## 9. BIBLIOGRAPHIE

---

*DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION ENVIRONNEMENTALE – Janvier 2019, réalisé par Hydréco pour le GPMG*

*Evaluation environnementale Projet stratégique 2024-2028 du Grand Port Maritime, réalisé par Creocan et SCE*

Complément d'inventaire faunistique, floristique et suivi des espèces protégées en vue de la construction de nouveaux quais :

*Lot 1 - Complément d'inventaire faunistique terrestre, réalisé par AGE pour le GPMG, Mai 2025*

*Lot 2 – Inventaire faunistique estuarien, réalisé par Hydreco pour le GPMG, Février 2025*

*Etude faunistique des espèces vulnérables, protégées et patrimoniales marines et semiaquatiques, réalisé par Biotopie pour le GPMG, Mars 2025*

## 11. AUTEURS DES ETUDES

---



Direction Environnement & Ingénierie Maritime  
Agence de Bordeaux  
11 avenue Pierre Mendès France - 33700 Mérignac  
Tel : 05 56 56 69 60 - Email : [ingenierie.maritime@oteis.fr](mailto:ingenierie.maritime@oteis.fr)

Dossier réalisé sous la direction de :

M. Vincent SALBERT : Directeur du Service Environnement et Ingénierie Maritime

M. Florent BOUDET : Chef de Projet Environnement & Ingénierie Maritime

Rédacteurs :

Mme Noémie JEANJEAN : chargée d'études en Environnement et ingénierie maritime